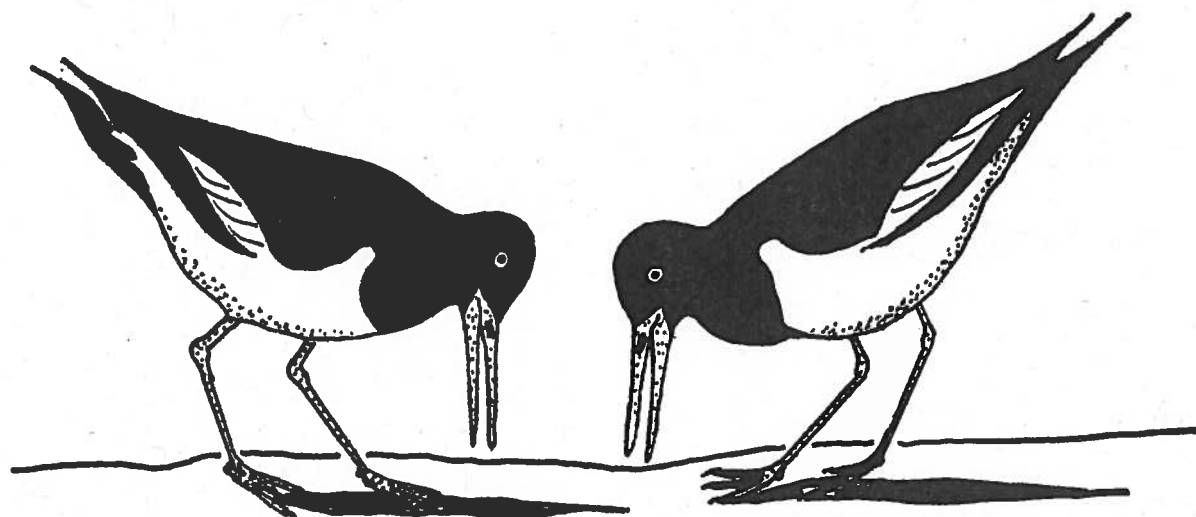


N° 7
NUMÉRO - FEV. 1976

PRIX :

Bulletin d'Information et de Liaison G.E.P.O.P.



Groupe d'Etude et de Protection des Oiseaux
en Picardie

AFFILIÉ A LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS DE PROTECTION DE LA NATURE

Siège Social: MUSEE DE PICARDIE - AMIENS

Chèque Postal LILLE 872.02



TEL. (Après 18 h.) (22) 91.36.13

Adresser toute correspondance au MUSÉE DE PICARDIE, rue de la République - 80000 - AMIENS

GROUPE D'ETUDE ET DE PROTECTION DES OISEAUX EN PICARDIE (G . E . P . O . P)

- CONSEIL D'ADMINISTRATION DU G.E.P.O.P. - (1975)

MEMBRES DU COMITE D'HONNEUR :

- Mr Robert MALLIET	Recteur des Universités de Paris
- Mr René LAMPS	Député-Maire d'Amiens
- Mr Roger MALAVIEILLE	Directeur du Parc Ornithologique des Dombes
- Mr Renaud PAULIAN	Recteur d'Université
- Mr Robert RICHARD	Conservateur des Musées de Picardie
- Mr Jean-Marie VISSE	Docteur-Vétérinaire à Hornoy

MEMBRES DU BUREAU :

- Présidents d'Honneur :

Mr Jean DELACOUR	Directeur du Parc de Clères(76)
Mr Jacques de CAFFARELLI	Conservateur de la Réserve de Camargue(13)
Mr François de SANTEUL	Président du SI de Fontaine sur Somme

- Président :

Mr Noël RANSON - Employé municipal; Conseiller biologiste -	
101, rue du Fg de Hem 80000 AMIENS	tél: 91.36.13

- Vice-Présidents :

Mr Marc DEFERNAND - Enseignant - 127, rue Jeanne d'Arc 80000 AMIENS	tél: 92.35.58
Mr Michel BOULLE - Maire de Famechon 80290 Poix de Picardie	tél: 90.02.1
Mr Carlos BACROT - Avocat - 83bis Avenue de la République 80200 PERONNE	tél: 84.00

- Trésorier :

Mr Jacky BOCQUET - Employé S.N.C.F. - 32, Cité Pétin 80000 AMIENS	tél: 1.01.29
---	--------------

- Trésorier-Adjoint :

Mr Jean-Marie THIERY - Visiteur médical - 37, rue du Bois Savouse 80730 DREUIL	
--	--

- Secrétaire :

Mr Bernard HENRY - Employé municipal - ST-VAST-EN-CHAUSSEE 80310 PICQUI	
---	--

- Chargé des Relations Extérieures et Gérant de Publication :

Mr Yves FLAMENT - Enseignant - 12, Chemin des Granges 80000 AMIENS	tél: 1.97.62
--	--------------

- Archiviste :

Mr André DEJARDIN - Typographe retraité - 45, rue Liénard Lesecq 80000 AMIENS	
---	--

MEMBRES DU CONSEIL :

Mme Francine BAUDRY - Enseignante - 3, rue des Ecoles Longpré 80000 AMIENS	tél: 92.34
Mme Françoise DELAHOCHÉ - Enseignante - 2, square des Troyen 80000 AMIENS	
Mr Jean-Louis BOURDENS - Etudiant - 72, rue Lemerchier 80000 AMIENS	tél: 2.20.87
Mr Jean BOUSSU - Enseignant - 43, rue d'Abbeville 80000 AMIENS	tél: 91.91.66
Mr Serge BOUTINOT - Professeur; Conseiller biologiste de l'Aisne -	
Rouvroy Q2100 ST-QUENTIN	tél: 62.31.37
Mr Bruno CONTY - Etudiant - 24, rue Lavalard 80000 AMIENS	tél: 92.09.18
Mr Jean-Claude DELACROIX - Représentant - 111, rue Lemerchier 80000 AMIENS	
Mr Eric FOURCY - Manipulateur en Radiologie - 80070 SAILLY-FRIBEAUCOURT	tél: 39
Mr Jean NOSAL - Enseignant - ST-FUSCIEN 80680 SAINS-EN-AMIENNOIS	tél: 262 à SAINS
Mr Roger ROHART - Educateur spécialisé - 34, rue Vatable 80000 AMIENS	
Mr Pierre ROYER - Etudiant - 8, rue des Cordeliers 80000 AMIENS	tél: 91.81.38
Mr Paul STRAG - Pompier - 28, rue Jean Catelas 80000 AMIENS	



SOMMAIRE du N° 7

- Conseil d'Administration du GEPOP (1975) p 1
- Bilan d'une année d'activités (1975) p 3 & 4
- Lettre de Monsieur le Recteur Mallet p 5 à 9
- Section Ornithologique : synthèse des observations de l'année 1974 p 10 à 29
- Abattage d'arbres ... au siècle dernier p 30 à 32
- L'Assemblée Générale 75 du GEPOP vue par la presse locale p 33
- Manifestation de juillet en Baie de Somme
Revue de Presse p 34 à 37
- Les additifs alimentaires p 38 à 40
- De tous les noms d'Oiseaux ... p 41 à 43
- Exposition GEPOP 75 : qu'en pensent les élèves? p 44 & 45
- Modification de l'Avocette en Baie de Somme p 46 & 47



BILAN D'UNE ANNEE D'ACTIVITES

(1975)

JANVIER:

le 19: sortie d'initiation à l'étude des oiseaux des parcs et des jardins observations, nourrissage etc... au cimetière de la Madeleine à Amiens.

le 26: ramassage périodique sur tout le littoral picard d'oiseaux morts d'Ault à la Baie d'Authie. Détermination, comptage à la Station d'Etude de Baie de Somme à St Valery.

le 28: projection de films et de diapositives au Musée de Picardie sur les activités du GEPOP en Picardie. Remise des prix aux gagnants du concours de l'exposition 74 sur le marais.

le 29: visite et entretien des nichoirs posés l'année précédente dans les jardins publics de la Ville d'Amiens.

sauvetage d'un Goéland argenté et d'un Guillemot, seul le Goéland est encore actuellement en vie.

FEVRIER:

le 2: sortie d'initiation à l'étude des oiseaux des parcs et des jardins

le 12: pose de nichoirs par une équipe de jeunes dans le parc du Château de Montières (jardin public de la Ville d'Amiens).

le 16: sortie d'initiation ornithologique comme le 2 fev.

le 19: participation du GEPOP à l'assemblée "projet M.A.B. 5." au Campus universitaire d'Amiens.

le 23: sortie-ramassage par équipes sur le littoral. Déterminations à la Station d'Etude de Baie de Somme. Observations en groupe au Hable d'Ault.

sauvetage d'un Fou de Bassan et d'un petit Pingouin (n'ont pas survécu)

MARS:

le 1er: en soirée à la Maison des Jeunes d'Hornoy, projections sur l'étude et la protection des oiseaux en Picardie.

le 12 mars: observations ornithologiques sur le terrain, pose de nichoirs au Bois Magneux de la Ville d'Amiens à Boves.

le 15 mars: Assemblée générale du GEPOP au Musée de Picardie: rapport moral et financier, débat sur les activités du GEPOP. Election du Comité.

le 16: sortie-ramassage sur le littoral picard. Accueil à la Station d'Etude de St Valery. Présentation des Rapaces soignés par le GEPOP, la remise en liberté fut reportée après la fermeture de la chasse au gibier d'eau.

le 21: soirée sur l'étude et la protection des oiseaux dans notre région à l'école de Canaples.

sauvetage d'un pinson des arbres et d'une Houette rieuse (encore en vie)

AVRIL:

le 13: sortie ornithologique en Forêt de Crécy: observation des derniers visiteurs d'hiver et des premiers visiteurs d'été. technique de prise de son (magnétophone et parabole).

le 20: sortie ornithologique de printemps aux étangs de la Vallée de la Haute-Somme

Diffusion des tracts "SAUVONS LES HAIES ET LES TALUS".

sauvetage d'une Mouette rieuse, de deux Goélands cendrés et d'un Merle à plastron.

MAI:

le 1er: randonnée pédestre à Berny sur Noye sur le circuit balisé par l'Office du tourisme de la Somme.

le 11: visite du Parc Ornithologique du Marquenterre.

le 25: voyage annuel du GEPOP: visite de la réserve du Sneekensvijver la plus grande colonie de Mouettes d'Europe (20.000 couples), sous la conduite de Mr Cuypers vice Président des Réserves Naturelles et Ornithologiques de Belgique. l'après-midi, visite de la seconde réserve naturelle du Ronde Put (nidification de la Guifette noire). Visite de Bruxelles.

le 31: présentation d'un stand; projections sur les activités du GEPOP à la "Fête de la Fête" de Pont sainte Maxence (Fête écologique)

sauvetage d'une Mésange charbonnière et d'un Faucon crécerelle.

JUIN

le 8: rallye écologique connaissance de campagne picarde. Grand rassemblement cycliste annuel du GEPOP.

JUILLET

le 27: ouverture de la chasse au gibier d'eau. Opération HALTE AU MASSACRE en Baie de Somme.

sauvetage d'un Faucon crécerelle et d'une Mouette rieuse.

SEPTEMBRE

le 13: après interviews de Didier Schilt, participation du GEPOP à l'émission de France-Inter "Questions pour un samedi" consacrée à la chasse et à ses abus

oiseaux secourus: une Chouette effraie et un Faucon crécerelle.

OCTOBRE

le 5: sortie ornithologique sur le Littoral (marée de 104).

le 25: inauguration de l'exposition "le littoral picard" présentée jusqu'au 5 décembre (plus de 14.000 visiteurs).

sauvetage d'une Chouette effraie, d'un Faucon crécerelle et de deux Moyens-ducs

NOVEMBRE

le 28 et le 29: dans le cadre de l'exposition présentation au Musée d'un montage audio-visuel sur les oiseaux du littoral.

DÉCEMBRE

le 21: sortie ramassage d'Ault à la Baie d'Authie.
sauvetage d'une Chouette hulotte et d'une Effraie, d'un Héron cendré et d'un Cygne

Monsieur Robert MALLET

Recteur de l' Académie

Chancelier des Universités de Paris

Pour une morale de l'Homme
et non
pour le profit de quelques hommes

Lettre au G.E.P.O.P
15 septembre 1975

Le combat est engagé partout entre ceux qui veulent faire des littoraux encore intacts les plus fructueuses opérations financières, et ceux qui désirent accorder à l'homme le bienfait de grands espaces naturels protégés. Les bénéfiques, ici et là, malheureusement ne sont pas du même ordre, et les partisans de la finance dissimulent leurs intentions de profit sous les arguments de "l'aménagement", de la "mise en valeur touristique", et des droits légitimes des populations côtières à exploiter commercialement les rivages que la nature leur a donnés. Mais nous savons aujourd'hui que les hasards des naissances et des héritages ne nous confèrent plus - dans un monde en expansion démographique galopante - la possibilité de jouir, comme naguère, des terres, des mers et des fleuves selon notre bon plaisir ou même selon des convenances économiques collectives. La terre et l'eau sont devenues les biens les plus précieux de l'homme, et non plus de certains hommes. Un droit international, né d'impératifs à la fois scientifiques et moraux, est en train de se constituer, sinon déjà dans les textes du moins dans les consciences, qui permettra aux Européens de dire leur mot sur l'exploitation des forêts amazoniennes comme aux Américains du Sud de se préoccuper de la pollution européenne. Ce droit deviendra vite l'expression d'un devoir commun lié à la certitude qu'aucun pays - serait-il le plus puissant, le plus vaste - ne saurait désormais vivre replié sur lui-même, séparé des autres nations, dans une autarcie illusoire, à moins de privations et de règles tyranniques imposées par des régimes totalitaires, et pour un temps qui ne pourrait être que limité. Il faut, dès aujourd'hui, voir les choses en face : les problèmes de l'environnement ne connaissent pas plus les frontières que les vols d'oiseaux migrateurs.

Et j'en viens tout naturellement à l'action du Groupe d'Etude et de Protection des Oiseaux en Picardie, à cette exposition qui nous est présentée grâce à l'initiative d'une association courageuse, généreuse et active. La première leçon à tirer d'une telle manifestation est que l'on ne peut plus disjoindre, en matière d'écologie, un problème d'un autre. La protection des oiseaux va de pair avec celle de toute la faune, avec celle de la flore, avec les conséquences de la pollution, et de l'urbanisation, et de toutes les formes d'aménagement qui introduisent la machine, puis les installations dites de tourisme, de détente, ou même de culture, dans les zones que l'on veut mettre à la disposition des hommes, ne s'agirait-il que de les leur faire admirer, sans leur permettre d'y résider. Nous savons maintenant que l'intégrité des parcs naturels trop fréquentés est compromise et que, par exemple, le succès de la réserve de Camargue provoque à ses flancs de tels afflux de vacanciers que l'existence des oiseaux cernés par la foule, les tentes, les caravanes est troublée sans même qu'il y ait pénétration des privilégiés qui ont accès aux aires protégées. Et ces privilégiés deviennent si nombreux que les sentiers piétonniers s'élargissent, se durcissent comme des chaussées et que les incursions inévitables hors des itinéraires mettent en danger les couvées et la vie quotidienne de tous les animaux. Le développement de Marseille, la création de la ville industrielle de Fos, le tourisme tentaculaire des Saintes-Maries-de-la-Mer feront sans doute, d'ici à vingt ans, de la réserve de la Camargue le parc public des Bouches-du-Rhône.

L'admiration massive porte en elle tous les risques d'auto-destruction, simplement par le nombre d'admirateurs : il a fallu fermer les grottes de Lascaux pour sauver les chefs-d'oeuvre de la peinture préhistorique sur roche ; les escaliers de marbre et les planchers marquetés de Versailles se détériorent sous les pas de millions de visiteurs.

De nouvelles notions doivent s'introduire dans l'esprit des hauts responsables, face à l'évolution du monde, sous peine de provoquer des dégradations irréversibles par l'inertie, les réactions trop tardives, le manque élémentaire de prévision. Ces nouvelles notions sont celles de mise en réserve méthodique et de protection, même autoritaire.

Le Ministère de la Qualité de la Vie, chargé de l'Environnement, est l'un des plus sollicités, l'un de ceux qui suscitent le plus d'espoir, mais c'est aussi l'un des plus critiqués et contrecarrés. Le dommage, c'est que ses défenseurs se rencontrent généralement parmi les individus ou les associations qui n'ont d'autres forces que leur alarme perspicace, leur désintéressement, leur combattivité militante alors que les détracteurs se recrutent parmi les bien nantis, et tous ceux qui spéculent, et tous ceux qui ne voient que leurs intérêts immédiats, qui se moquent des générations à venir, et toutes les collectivités qui correspondent à des sommes d'égoïsmes, à des convergences d'intérêts privés. Et le mal est accentué par les soucis électoraux, la crainte de ne pas être réélu, avec la démagogie qui en découle. Et il est encore amplifié par trop d'administrateurs chargés des grands travaux qui confondent constamment le progrès avec l'ouverture de nouveaux chantiers. Et c'est ainsi que partout on élargit les routes, on supprime les courbes, sans penser que des limitations de vitesse sur certaines voies, hors des grands trafics, permettraient (comme on le fait dans les pays nordiques) de respecter les paysages, la végétation, et la sécurité. Le tourisme chez nous, vu par les responsables de nos aménagements routiers, consiste à fabriquer le plus grand nombre de larges chaussées rectilignes (souvent dans les sites les plus beaux) qui donnent licence aux automobilistes de tout voir sans descendre de leurs véhicules, et d'aller le plus vite possible d'un point à un autre, dépeçant les vieilles campagnes, défigurant les corniches littorales pour en faire des boulevards, avec des parcs de stationnement-belvédère.

Ne se trouva-t-il pas des personnes qui, au nom d'intérêts municipaux, osèrent, voici quelques années, proposer de relier Le Crotoy à Saint-Valéry par une route directe à travers la Baie ? Et d'autres qui suggérèrent, au même moment, de fermer la baie par une digue entre le Hourdel et la pointe de Saint-Quentin pour créer un bassin nautique avec, bien entendu, une route construite sur la digue ? La sagesse des hautes autorités fit alors échec à ces projets qu'on qualifiait de grandioses pour cacher leur vénalité.

L'intérêt des automobilistes passe avant tout. Et quand on ne leur donne pas officiellement le droit de disposer d'un terrain, ils le prennent sans autorisation, créant de vastes parkings spontanés qui gâchent le site, comme c'est le cas à Saint-Valery, où le poétique Cap Hornu est devenu en été un agglomérat d'autos, de caravanes et de marchands de frites et glaces.

Il semble qu'on ne sache ou ne veuille plus faire la différence entre le pont de Tancarville, nécessité économique absolue, et le pont de Bénodet, luxe qui, pour éviter quelques kilomètres aux usagers, a urbanisé et dénaturé l'une des plus belles parties du littoral breton, comme si le tourisme -le vrai, digne de son nom- n'était pas de respecter la qualité naturelle des paysages et de permettre de les découvrir autrement qu'en quatrième vitesse (sans compter l'emploi plus judicieux qu'on pourrait faire des milliards engloutis dans de telles opérations).

Prenons un exemple caractéristique de ce gâchis des sites et des finances publiques : on a dépensé des sommes considérables pour construire la large et insipide piste automobile sans ombrage qui mène de Saint-Valery à Cayeux et au Hourdel, alors que -de toute évidence- elle ne dessert aucune zone industrielle et que sa vocation est exclusivement touristique. Il suffisait d'un peu d'imagination au service du bon sens pour aménager l'ancienne route sur digue, en l'élargissant dans les virages, en abattant les ormes trop vétustes, en y replantant des arbres moins serrés, et en limitant la vitesse. Personne n'y aurait perdu, car aujourd'hui le paysage est transpercé d'un flux d'automobilistes pressés que plus aucun pittoresque ne retient, et le caractère traditionnel des Bas-champs a été irrémédiablement détruit. Les restaurateurs du Hourdel et les commerçants de Cayeux n'auraient pas vu leur clientèle diminuer (puisque nous en revenons toujours aux justifications par le profit de quelques-uns). Je gage même qu'ils y auraient gagné, car les paysages auraient été plus attirants. Quant à la fameuse "route blanche" construite sur le tracé d'un chemin vicinal enfoui depuis cent ans sous les sables, elle permet en effet d'aller du Hourdel à Cayeux en suivant la mer. On y trouve maintenant de vastes parkings où s'agglutinent les autos, des campings sauvages et des bas-côtés encombrés de détritiques tandis que la municipalité qui a fait les frais de cette voie touristique -sans se soucier de préserver un site dont elle se sentait l'exclusive propriétaire- laisse les plages, ainsi livrées aux baigneurs, devenir les dépotoirs des marées. Elle a trouvé l'argent pour faire la route, elle n'en a plus pour assurer l'hygiène de ses abords. Auparavant, les vrais amis de la nature allaient à pied de Cayeux au Hourdel, à travers les dunes, et la flore comme la faune jouissaient encore de quelques hectares de relatif répit.

Quand une municipalité a reconstitué des alignements d'arbres détruits par la guerre -c'est le cas au Hourdel, entre les maisons et l'estacade- elle ne s'en préoccupe plus, et la moitié des baliveaux non tuteurés est morte de sécheresse, ou de blessures faites par les autos sur les fragiles troncs non protégés. Bref, on investit, mais on n'entretient pas. Sans doute parce que les réfections rapportent moins d'argent que les créations et répartissent les crédits en de multiples opérations où les profits des grosses entreprises sont moins importants.

Le Groupe d'Etude et de Protection des Oiseaux en Picardie fait partie de ces organismes sains et désintéressés qui représentent, aux yeux des uns, une forme de contestation inquiétante, aux yeux des autres, une réaction de défense de l'espèce humaine, même lorsqu'elles ne prétendent qu'à protéger la flore et la faune. Les journaux de Picardie ont rendu compte de la manifestation organisée cette année par le G.E.P.O.P

le jour de l'ouverture de la chasse en Baie de Somme pour condamner "la chasse abusive". Quelques chasseurs furent gênés et conspués par les manifestants sur le terrain de leurs exploits. Il y eut de très vives protestations contre ces "atteintes à la liberté". Mais le temps est venu où les chasseurs doivent comprendre que, dans certains lieux privilégiés, propriétés de l'Etat ou des municipalités, donc patrimoine commun, les coups de fusil et les tableaux de chasse sont une atteinte à la liberté des hommes qui refusent de voir sous leurs yeux se perpétrer le massacre -même réglementé- des ultimes spécimens d'oiseaux migrateurs ou sédentaires. Une nouvelle morale est en train de s'instaurer, qui ne suit pas les cheminements de la procédure juridique, parce que lorsque les interdits officiels interviendront pour mettre fin à la tuerie, il sera -comme toujours- trop tard : il n'y aura plus d'oiseaux à tuer.

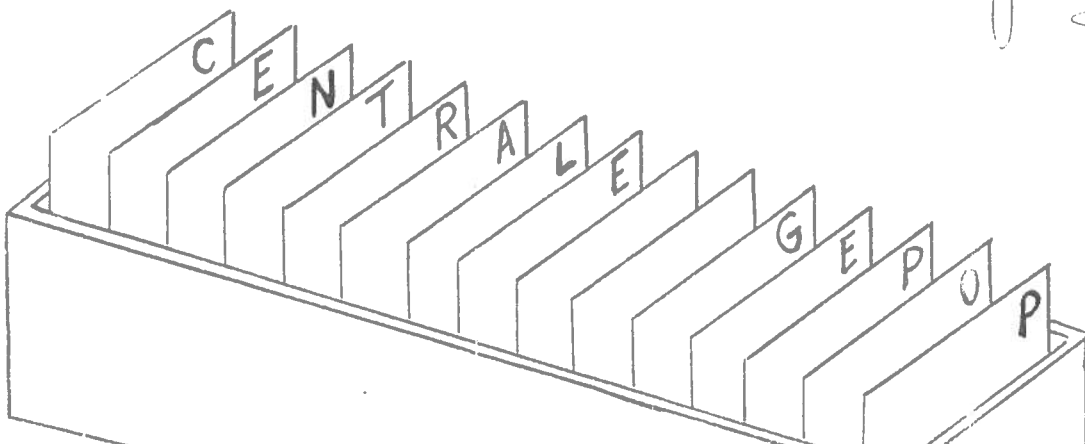
Je suis de ceux qui redoutent toutes les façons de substituer sa loi à la loi. Mais je souhaite que les responsables sachent déceler, à travers les formes de la violence pratiquée par les non-violents, les indices d'une conscience révoltée, et ne tardent plus à en tirer la leçon.

La Conférence du Conseil de l'Europe sur "Les loisirs et la conservation de la nature" qui s'est tenue à Hambourg, en juin dernier, et dont la chasse fut une des préoccupations, a mis en évidence que si les touristes veulent à tout prix, au rythme actuel, se concentrer sur la bande de cent mètres qui longe le rivage, on comptera en France, avant la fin du siècle, vingt millions de baigneurs entassés à raison d'un par mètre carré...

Répétons le une fois encore : les défenseurs des derniers littoraux encore vierges ne sont ni des romantiques attardés, ni des rêveurs impénitents, ni des réactionnaires gauchistes ou des gauchistes réactionnaires. Ce sont des réalistes qui songent à leur descendance et veulent sauver le visage d'une vie naturelle dont ils ont compris que le respect conditionne le corps tout entier d'une Terre menacée par les jeux de la mort inutile et les stratagèmes des spéculateurs.

Robert Mallet.

SECTION



SECTION ORNITHOLOGIQUE

SYNTHÈSE DES OBSERVATIONS 1974

ADRESSEES A LA CENTRALE G.E.P.O.P.



Voici venu pour nous le moment de publier la synthèse ornithologique 1974 qui représente le travail des observateurs du GEPOP. Si un net progrès a été fait par rapport à l'an dernier (cf. les observations de 1973, pages 18 et 19 dans le n°6 du Bulletin d'information et de liaison du GEPOP paru en juin 75), de nombreuses lacunes subsistent encore; lacunes dues pour une grande part à la faiblesse des données numériques (un compte-rendu d'observation ne doit pas se limiter à une simple liste d'espèces).

Il est bien évident que les données numériques publiées dans cette synthèse sont, particulièrement pour les grands nombres, des approximations.

F. Sueur.

OBSERVATEURS : L. Allouche, F. et G. Baudry, F. Bauvois, J.L. Bourdens, S. Boutinot, B. Conty, M. Defernand, C. Delahoche, P. de Thieuloy, B. de Wazières, F. Dordain, G. Duhamel, Y. Flament, E. Fourcy, F. Huel, D. Masson, J. Mosal, H. Ranson, P. Royer, F. Sueur, G. Sueur, P. Thiéry.

ABREVIATIONS : BdA = Baie d'Authie SO.
BdS = Baie de Somme SO.
HA = Hâble d'Ault SO.
M. = mâle.
F. = femelle.
ad. = adulte.
im. = immature.
juv. = jeune.
pull. = pullus, pulli (poussin).



Plongeon arctique (*Gavia arctica*)
HA : 2 le 27 janvier.

Plongeon imbrin (*Gavia immer*)
HA : 1 le 10 février.

Plongeon catmarin (*Gavia stellata*)
BdS : 1 im. trouvé mort le 27 janvier, 1 le 31 octobre, 1 du 1er au 14 décembre.
HA : 1 le 10 février.

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*)
nidification notée à Cléry-sur-Somme SO.

Grèbe jougris (*Podiceps griseigena*)

BdS : 1 trouvé mort fin octobre, 1 le 14 décembre, 1 trouvé mort le 15 décembre.

Grèbe esclavon (*Podiceps auritus*)

BdS : 1 en plumage nuptial les 6 et 25 septembre.
HA : 1 le 26 septembre.

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*)

BdS : 4 le 9 février, 1 le 28 juillet.

Grèbe castagneux (*podiceps ruficollis*)

nidification : 1 ad./2 pull. le 12 juin à Boves 80.
1 ad./1 juv. le 24 août à Cailly-le-Sec 80.

Fulmar (*Fulmarus glacialis*)

BdS : 4 trouvés morts le 17 mars, 1 autre le 27 octobre.

Fou de Bassan (*Sula bassana*)

Littoral d'aùt à la Baie d'Authie : 14 individus trouvés morts (mazout ou plombs.) en février-mars et de septembre à décembre.

Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*)

BdS : 1 ad. et 1 im. le 12 mai, noté ensuite du 17 août au 13 octobre (max. 5 le 23 août)
à l'intérieur, noté à Vermand 02 du 17 au 25 avril.

Héron cendré (*Ardea cinera*)

noté toute l'année en BdS. (max. 15 le 30 septembre)
à l'intérieur, 1 le 12 mai à Boves 80, 3 le 10 juin à Cléry sur Somme 80, 2 le 12 juin à Boves 80.

Blongios nain (*Ixobrychus minutus*)

nidification : 1 individu / 7 oeufs, 1ère éclosion le 12 juin à Boves 80.

Grand Butor (*Botaurus stellaris*)

noté à Boves 80 du 23 mars au 12 juin, 1 le 10 juin à Cléry sur Somme 80.

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*)

2 le 12 août à Ham 80 et Saint-Valery 80, 2 le 13 à Haucourt 60 (Presse locale).

Spatule blanche (*Platalea leucorodia*)

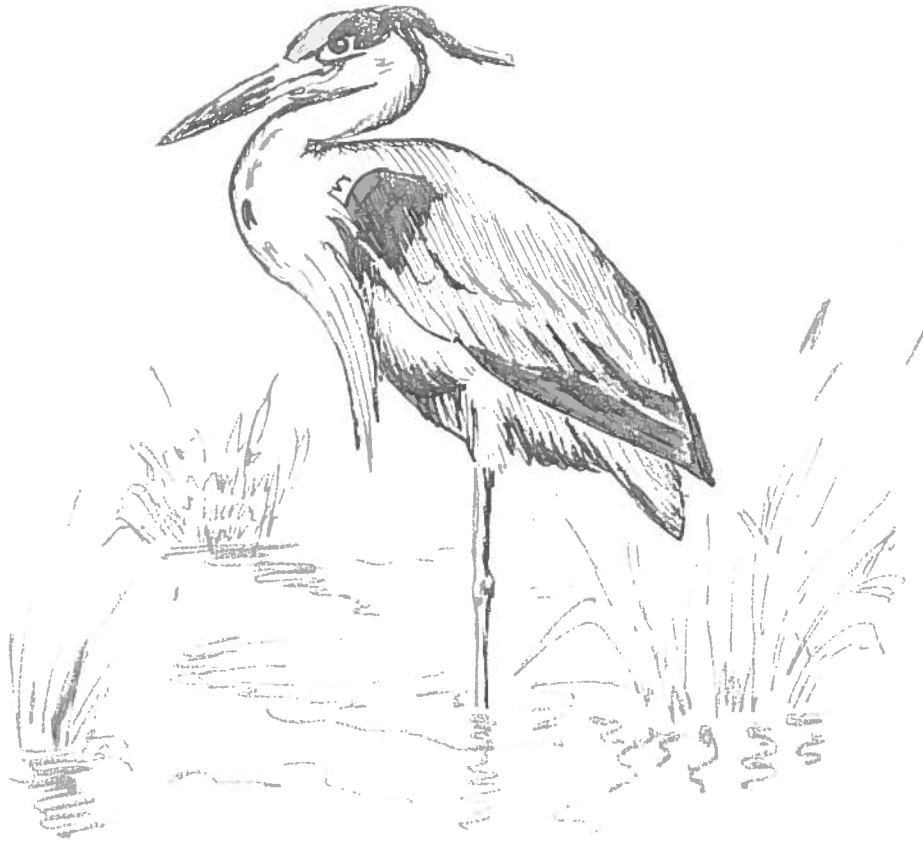
BdS : 1 im. blessé au fusil le 31 octobre.

Cygne tuberculé (*Cygnus olor*)

BdS : 4 ad. 4 im. les 13 et 26 janvier, 2 le 3 mars, 1 im. le 2 novembre, 1 ad. les 14 et 23 décembre.
HA : 3 ad. 1 im. le 13 janvier, 1 ad. 1 im. le 23 février, 5 le 17 mars, 9 fin avril, 24 ad. 1 im. le 1er décembre, 9 ad. 2 im. le 15, 8 ad. le 24, 4 ad. le 26.

Oie des moissons (*Anser fabalis*)

BdS : 2 le 10 février, 8 le 13 octobre, 6 le 1er décembre.

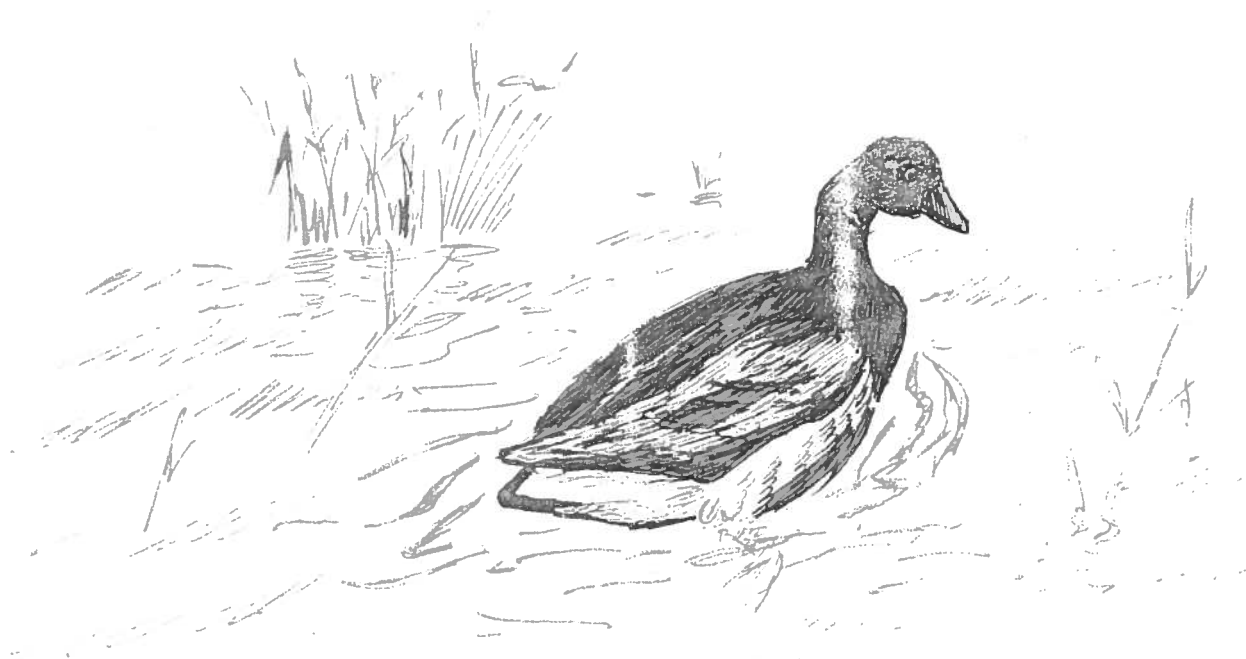


Héron cendré

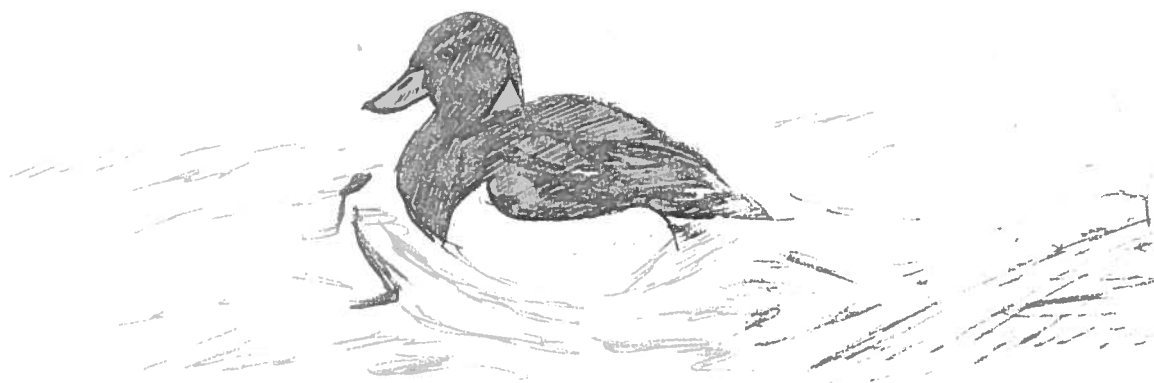


Grand Cormoran

J. Hanson



Bernach, cravant



Fuligule morillon

Oie rieuse (Anser albifrons)

BdS. : 1 le 10 février et le 30 octobre.

Oie cendrée (Anser anser)

BdS. : 5 le 23 février, passage d'au moins un millier du 23 mars au 3 avril, 7 le 15 avril, 11 le 28, 7 le 4 mai, 19 le 26 juin, 12 le 6 septembre, 30 le 30, 400 le 3 octobre, 132 le 1er décembre.

Bernache cravant (Branta bernicla)

BdS. : 1 trouvée morte le 13 janvier, 1 autre le 17 mars, 3 im. le 20 octobre, 5 le 30, 1 trouvée morte le 15 décembre, 6 ad. les 22 et 23, 3 le 31.

Tadorne de Belon (Tadorna tadorna)

BdS. : noté toute l'année, 40 le 6 septembre, 200 à 300 en octobre, nidification : 2 ad./6 pull. le 23 mai, 1 ad./2 pull. 1 ad./3 juv. le 26 juin.

Sarcelle d'hiver (Anas crecca)

BdS. : 200 le 4 octobre, 100 le 9, 1000 le 25 novembre, 500 le 8 décembre, 150 à 200 le 14, 50 le 23.

Canard chipeau (Anas strepera)BdS. : noté le 11 mai, 2 M. 1 F. le 12 octobre.
HA. : 3 le 28 avril.Canard siffleur (Anas penelope)

BdS. : 2 M. 1 F. les 23 et 24 février, 1 M. les 9 et 12 octobre 2 le 27, 10 le 31, 9 le 22 décembre, 7 M. 14 F. le 27.

Canard pilet (Anas acuta)

BdS. : 40 à 50 le 26 janvier, 20 à 30 les 9, 12 et 27 octobre et les 1er et 14 décembre, 50 le 27.

Sarcelle d'été (Anas querquedula)

6 couples les 3 et 19 avril à Boves 80, 6 le 28 avril au HA.

Canard souchet (Anas clypeata)1 M. le 21 avril à Boves 80
BdS. : 7 le 17 août, 3 le 6 septembre, 2 F. le 30, 2 M. 1 F. le 9 octobre, 4 le 27, 12 le 1er décembre, 15 à 20 le 14, 2 le 28.Nette rousse (Nette rufina)

BdS. : 2 le 17 octobre.

Fuligule milouin (Aythya ferina)

noté surtout au HA.

Fuligule morillon (Aythya fuligula)

noté principalement au HA.

Fuligule milouinan (Aythya marila)

HA. : 1 F. le 10 février.

Eider à duvet (Somateria mollissima)

BdS. 3 M. 6 F. / im. le 3 novembre, 1 F. / im. le 11.

Macreuse noire (*Melanitta nigra*)

Littoral : 1ère le 29 septembre, 100 sur 500 m le 10 octobre,
200 le 31.

Macreuse brune (*Melanitta fusca*)

Littoral : toujours en plus petit nombre que l'espèce précédente

Harle huppé (*Mergus serrator*)

BdS. : 2 le 13 janvier et le 1er nov, 3 le 1er dec, 1 les 24
et 29 dec.

Harle bièvre (*Mergus merganser*)

BdS. : 1 le 13 janvier.

Buse variable (*Buteo buteo*)

Localités d'observation dans la Somme: Boves, Forêt de Crécy.

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*)

Localités d'observation dans la Somme: Acheux-en-Amiénois,
BdS., Boves, Mouflers, Nouvion-en-Ponthieu, Régnière-Ecluse,
Saveuse.

Milan noir (*Milvus migrans*)

BdS. : 1 le 26 mai, 2 le 17 août
2 à Acheux-en-Amiénois, le 3 juin, 1 à Corbie 80 le 1er sept.

Bondrée apivore (*Pernis apivorus*)

1 le 25 mai à Boves 80.

Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*)

BdS. : 1 M. 1 F. le 11 mai, 1 F. le 23 et 4 juillet, 1 les 1er
et 14 septembre.

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*)

Cette espèce est observée en hivernage dans notre région, il
s'agit toujours de F./im.
BdS. : 1 les 10 et 23 février, 1 les 27, 30 et 31 octobre, 1
les 14 et 23 décembre.
1 le 23 février à Saint-Gratien 80, 1 le 24 à Flixecourt 80,
1 le 4 décembre à Nouvion-en-Ponthieu 80, 1 le 26 à Ponthoile
80 et 1 le 31 à Régnière-Ecluse.

Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*)

1 le 2 septembre dans le Marquenterre 80.

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*)

1 chassant 1 Freux le 23 mai à Domart-sur-la-Luce 80, 1 en
BdS. le 22 décembre.

Faucon émerillon (*Falco columbarius*)

1 F./im. les 9, 20 et 31 octobre en BdS.
1 F./im. le 5 novembre à Herbécourt 80.

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*)

Localités d'observation dans la Somme : Abbeville, Amiens,
Bellancourt, Corbie, Le hourdel, Monchaux, Moyelles-sur-mer;
Niverny, Saint-Pirmin, Saveuse.
dans l'Oise: Forêt de Capiègne.

Caille des blés (*Coturnix coturnix*)

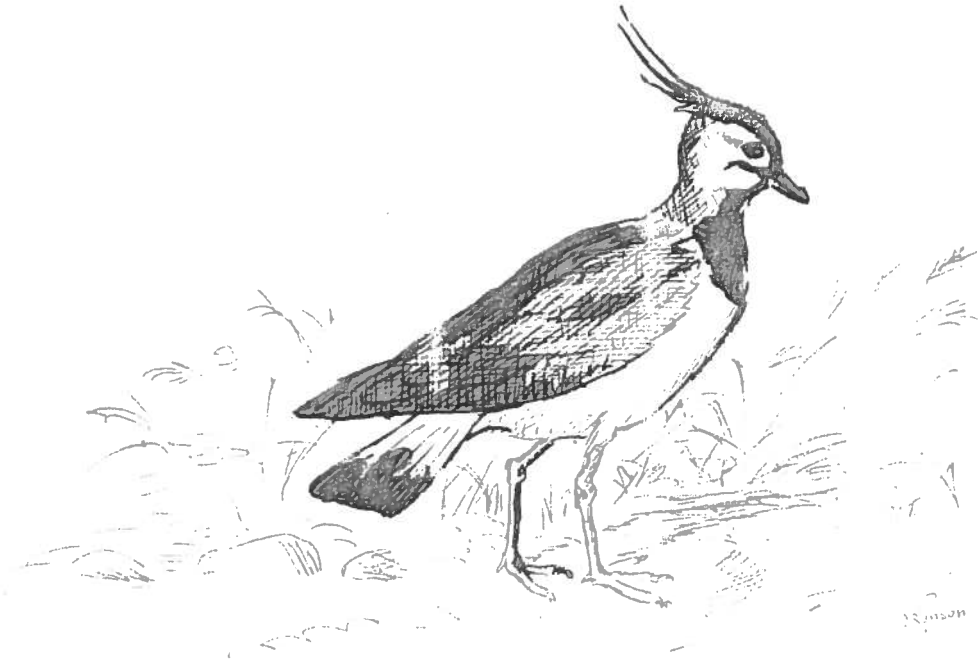
1 chanteur les 16 et 21 juillet à Donartin 80



Harlemauove



Balbuzard nœchour



Verrucosa hupia



Barge à queue noire

Grue cendrée (*Grus grus*)

3 en vol H.E. le 21 avril à Laizans 80.

Marouette ponctuée (*Porzana porzana*)

1 au H.E. le 31 octobre.

Huitrier-pi (*Haematopus ostralegus*)

BdS. : 1 accouplement le 27 avril, 1 nid/3oeufs et 1 pull. le 4 juillet, 200 et 1 juv. le 28, 1.100 les 3 et 11 octobre, 1.500 le 1er décembre, 3.000 le 27.

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*)

BdS. (nidification) : 1 nid/1 pull. le 1er mai, 1 nid/1 pull. mort le 23.

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*)

BdS. : 40 le 3 novembre, 1 le 30 décembre.

Pluvier argenté (*Pluvialis squatarola*)

BdS. : passage prénuptial début mai, 7 le 27 septembre, 20 le 3 octobre, 30 le 11, 17 le 13, 50 le 3 nov, 1 le 1er déc.

Grand Gravelot (*Charadrius hiaticula*)BdS. : passage prénuptial noté du 23 mars au 3 avril, 10 le 28 juillet, 100 le 17 août, 250 le 23, 1.0 le 9 septembre.
BdA. : 100 le 10 octobre.Petit Gravelot (*Charadrius dubius*)

BdS. : 2 le 3 juin, 3 le 3 oct. 4 le 12 juin à Boves 80.

Gravelot à collier interrompu (*Charadrius alexandrinus*)BdA. : 2 le 28 septembre, 10 le 10 octobre.
BdS. : 1 du 27 avril au 1er mai, 2 simulant une fracture de l'aile (nidification probable) le 19 mai, 4 le 17 août; 1 le 1er septembre.Tournepierrre (*Arenaria interpres*)

BdS. : passage prénuptial le 28 avril, 1 le 23 août et le 5 sept.

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*)Boves : 1 le 1er avril, 2 le 14, 2 le 15 août.
BdS. : 7 le 12 oct, quelques dizaines le 14 déc, 6 les 23 et 30.
HA. : quelques individus le 1er décembre.Bécassine sourde (*Limnocryptes minimus*)

1 en BdS le 11 octobre.

Courlis cendré (*Numenius arquata*)

BdS. : quelques individus les 12 et 26 janvier, 100 le 27 avril 23 le 28 juillet, 6 le 11 octobre, 1.000 à 1.200 le 13, 3 le 3 novembre, 10 le 1er décembre, 450 le 30 (comptage photo).

Courlis corlieu (*Numenius phaeopus*)

BdS. : 1 le 23 février, 10 du 17 août au 9 septembre.

Barge à queue noire (*Limosa limosa*)

BdS. : notée du 15 avril au 4 mai avec 1 maximum de 8 individus.

Barge rousse (*Limosa lapponica*)

BdS. : 5 le 27 avril, fort passage le 28, 40 le 4 mai, 4 le 13 octobre.

Chevalier arlequin (*Tringa erythropus*)

BdS. : 1 le 27 avril, les 4 et 15 mai, le 20 octobre, 12 hivernants le 31 décembre.

Chevalier gambette (*Tringa totanus*)

4 le 21 avril à Dreuil-les-Amiens 80, 3 le 22 mai et le 29 à Boves 80.

BdS. : (max. observés): J. F. M. A. M. J. J. A. S. O. N. D.
3 20 ? 4 30 50 20 3 1 15

Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*)

BdS. : 10 le 12 mai, 1 le 26 juin, 1 les 1er et 6 septembre, 1 les 11 et 31 octobre.

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*)

1 le 5 septembre à Boves 80.

Chevalier guignette (*Tringa hypoleucos*)

1er le 25 avril à Saint-Quentin 02

Bécasseau maubèche (*Calidris canutus*)

BdS. : passage prénuptial noté le 12 mai, 2 ou 3 le 28 juillet.

Bécasseau minute (*Calidris minuta*)

BdS. : 1 le 19 mai et le 30 août.

Bécasseau de Temminck (*Calidris temminckii*)

1 le 15 mai au Paraclet 80, 1 le 19 en BdS.

Bécasseau violet (*Calidris maritima*)

22 à 25 le 24 mai au Bois de Cise 80

Bécasseau variable (*Calidris alpina*)

BdS. : hivernage noté le 13 janvier, 2 le 28 avril, 10 le 1er mai, fort passage le 12, 10 le 17 août, 40 à 50 le 26 septembre 200 le 11 octobre, 2.000 le 13, 2.500 le 3 novembre, 3.700 le 30 décembre (comptage photo).

Bécasseau cocorli (*Calidris ferruginea*)

BdS. : 1 le 28 avril, 2 les 17 et 23 août, 1 le 12 septembre et le 3 novembre.

Bécasseau sanderling (*Calidris alba*)

BdS. : quelques individus les 11 et 12 mai, 1 le 17 août, 2 le 1er septembre, 1 le 15, 2 le 3 octobre, 50 le 13, 8 le 1er novembre.

Chevalier Combattant (*Philomachus pugnax*)

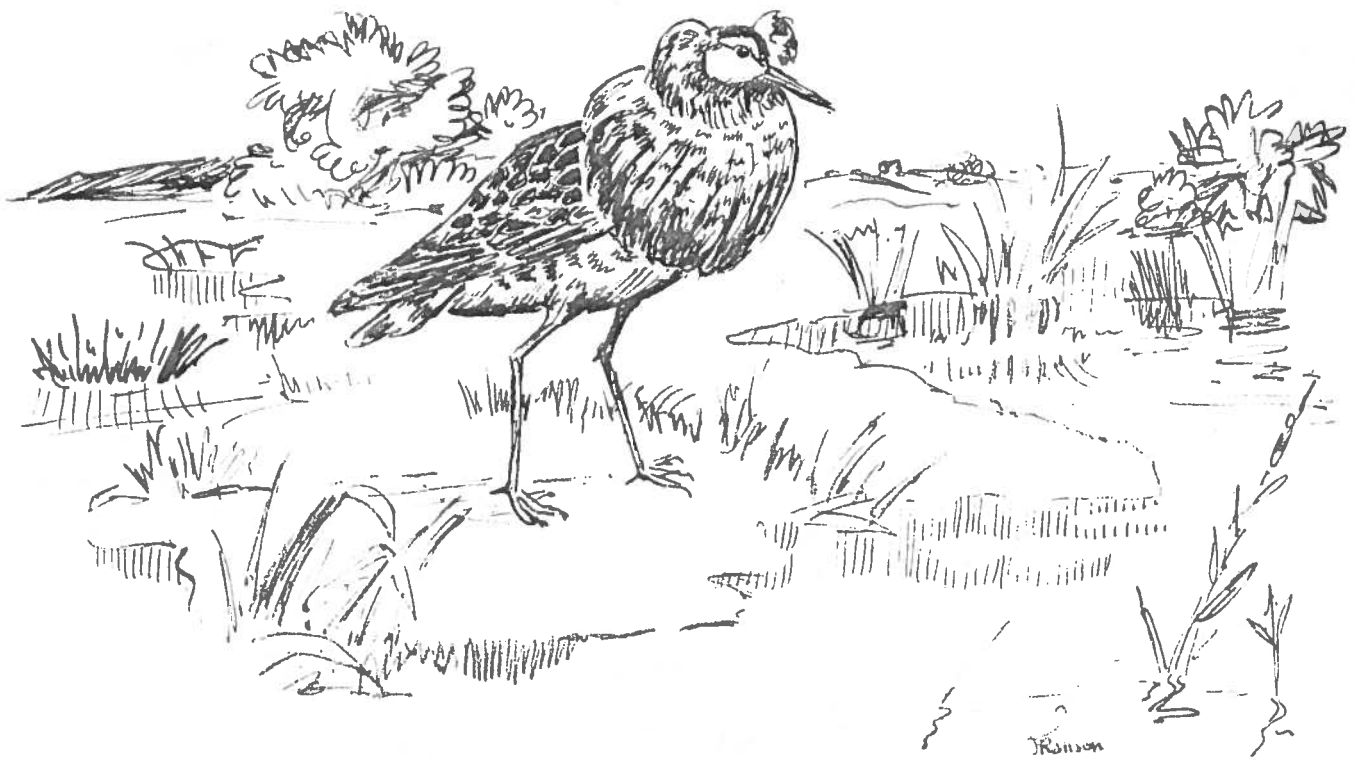
BdS. : 60 le 15 avril, 20 le 4 mai (dans les 2 cas : M. avec collerette blanche).

Avocette (*Recurvirostra avosetta*)

BdS. : 1 hivernante le 13 janvier, 50 du 8 mars au 3 avril, 3 le 28, 22 le 1er mai, 12 le 4, 2 le 17 août et le 6 septembre, 5 le 3 octobre, 3 les 11 et 13, 6 le 30, 3 le 1er novembre, 1 le 1er décembre, 2 les 17, 22, 23, 27 et 31.

Oedichéme criard (*Burhinus oedichenus*)

1 le 12 septembre à Varennes-en-Croix 80.



Chevalier Combattant.



Irby's parakeet



- Labbe parasite (*Stercorarius parasiticus*)
1 en phase sombre le 11 novembre en BdS.
- Mouette rieuse (*Larus ridibundus*)
1 colonie de 50 couples/2 pull. le 10 juin à Cléry-sur-Somme 80.
- Mouette pygmée (*Larus minutus*)
BdS. : 1 ad. trouvée morte le 26 mai, 1 ad. le 1er décembre.
- Guifette noire (*Chlidonias niger*)
4 le 28 avril au HA. notée le 16 mai à Saint-Quentin 02, un couple le 16 juin.
BdS. : 5 le 6 septembre, 2 le 4 octobre, 1 le 12.
- Sterne hansel (*Gelochelidon nilotica*)
1 en BdS. le 3 octobre.
- Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*)
BdS. : 65 le 28 avril, 1 le 4 juillet, 12 le 28, Notée aussi le 26 août et le 26 septembre, 6 le 28 et 4 le 3 octobre.
- Sterne naine (*Sterna albifrons*)
BdS. 9 à 11 le 28 avril, 3 le 28 juillet, 2 le 17 août.
- Sterne caugek (*Sterna sandvicensis*)
BdS. : 2 le 28 avril, 20 le 26 août.
- Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*)
1ère : le 1er mai à Saint-Quentin. 02.
- Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*)
envoi des premiers jeunes le 20 février à Amiens 80.
- Coucou gris (*Cuculus canorus*)
premier (précoce) : le 14 mars à Corbie.
ensuite : 7 avril en Forêt de Crécy 80
8 avril à Boves 80
11 avril à Saint-Quentin.
dernier : le 31 août à Corbie 80.
- Hibou moyen-duc (*Asio otus*)
un dortoir de 4 individus les 17 et 20 février à Saveuse 80.
- Hibou des marais (*Asio flammeus*)
1 le 30 octobre en BdS.
- Chouette hulotte (*Strix aluco*)
1 chant diurne le 15 septembre en Forêt de Crécy, 1 chant le 19 octobre à Régnière-Ecluse 80.
- Martinet noir (*Apus apus*)
1er : 28 avril à Amiens 80
dernier : 14 août à Amiens 80 et Sailly-Flibeaucourt 80
- Huppe fasciée (*Upupa epops*)
1 le 2 septembre à Amiens.

Pic noir (*Dryocopus martius*)

1 le 7 avril en Forêt de Compiègne 60.

Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*)

1 bagué le 19 septembre à Amiens 80.

Alouette lulu (*Lullula arborea*)

BdS. : 1 le 26 juin, quelques individus le 27 octobre.

Alouette hausse-col (*Eremophila alpestris*)

BdS. : 12 le 14 décembre, 1 le 30.

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*)

lère : le 27 avril en BdS.

Hirondelle de cheminée (*Hirundo rustica*)

lère : le 2 avril à Pontarmé 60

1 albinos le 4 octobre à Airaines 80

dernière : 1 le 8 décembre à Amiens.

Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbica*)

lère : 17 avril à Amiens 80

dernière : 13 octobre à Corbie 80

Pipit des arbres (*Anthus trivialis*)

1er : le 1er avril à Fouilloy 80 et Aubigny 80.

Bergeronnette printanière (*Motacilla flava*)type (*M. f. flava*) : lère le 25 avril en BdS.flavéole (*M. f. flavissima*) : BdS. : 1 M. le 1er mai, un couple le 26 juin, 1 les 4 et 7 juillet.Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*)

hivernage noté le long de la Somme et de l'Ancre.

Bergeronnette grise (*Motacilla alba*)

1 nid / 6 oeufs le 12 mai à Boves 80, 1 ad. nourrissant 4 juv. le 4 juillet dans le Marquenterre, 1 autre juv.

Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*)

2 le 12 juin; 1 le 22 à Boves 80.

1 le 24 décembre en Forêt de Crécy 80.

Traquet tarier (*Saxicola rubetra*)

BdS. : 1er le 23 février

dernier le 30 octobre.

Traquet pâle (*Saxicola torquata*)

un hivernant le 10 février en BdS, plusieurs le 23.

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*)

1er : 1 M. le 17 mars au H.

derniers : 5 le 10 octobre à Fort-Mahon 80.

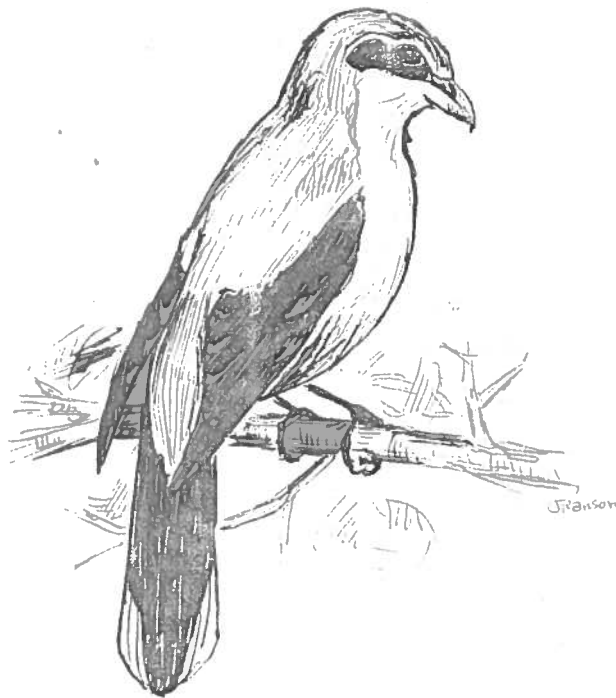
Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*)

1er : 1 M. le 19 mars à Amiens 80

1 hivernant le 23 décembre en BdS.



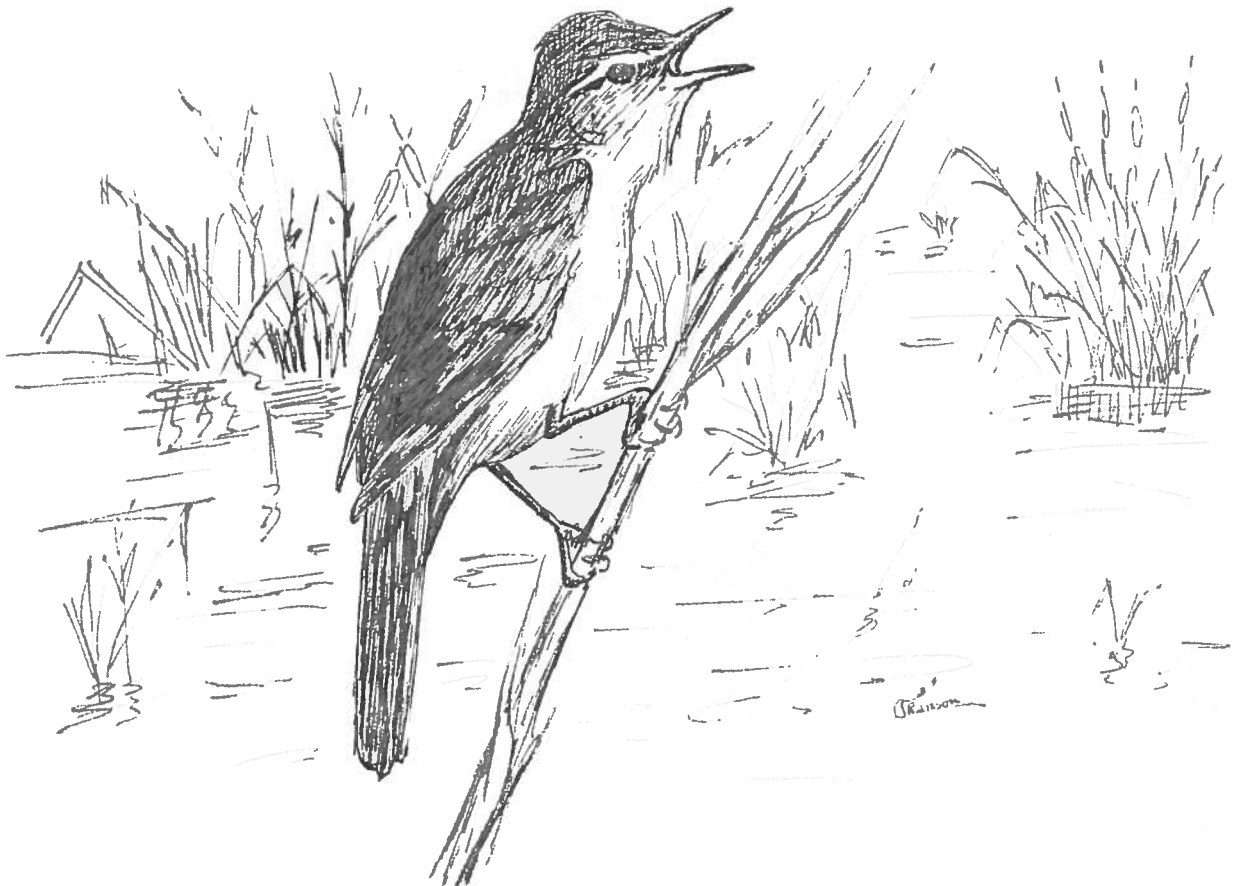
Hirondelle
de cheminée



Pie-grièche grise



Merle à plastron



Rousserolle turdoïde

- Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*)
dernier : 1 dans le Marquenterre 80 le 12 octobre.
- Rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*)
1er : 12 avril à Saint-Quentin 02.
- Grive litorne (*Turdus pilaris*)
2.000 avec des Grives mauvis le 12 janvier à Noyelles -sur-mer 80.
- Merle à plastron (*Turdus torquatus*)
passage noté le 13 avril à Saint-Quentin 02.
- Grive mauvis (*Turdus iliacus*)
1.000 le 12 janvier à Noyelles - sur - mer 80.
- Locustelle lusciniolide (*Locustella luscinioides*)
1ère : 24 avril à Boves 80.
- Locustelle tachetée (*Locustella naevia*)
1ère : le 1er mai à Corbie 80.
- Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*)
1er : 16 mars à Amiens 80.
- Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*)
1ère : le 11 mai à Boves 80.
- Rousserolle (*Acrocephalus scirpaceus*) Rousserolle effarvatte
1ère : le 13 avril à Corbie 80
dernière : le 1er septembre à Corbie 80.
- Rousserolle tardoïde (*Acrocephalus arundinaceus*)
1ère : le 12 mai à Boves 80.
- Hypolaïs icterine (*Hippolaïs icterina*)
1 chanteur le 19 mai en Bds.
- Hypolaïs polyglotte (*Hippolaïs polyglotta*)
1 chanteur le 29 mai et le 1er juin à Boves 80.
- Fauvette épervière (*Sylvia nisoria*)
2 individus de cette espèce observée assez rarement en France
le 28 avril au cimetière de la Madeleine à Amiens 80.
- Fauvette des jardins (*Sylvia borin*)
1ères : le 1er avril à Boves 80 et Corbie 80.
dernière : le 1er septembre à Corbie 80.
- Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*)
1ère : le 26 mars à Saint - Quentin 02
dernière : le 6 octobre à Corbie 80.
- Fauvette babillarde (*Sylvia curruca*)
1ère : le 25 avril à Saint - Gratien 80.
- Fauvette grisette (*Sylvia communis*)
1ère : le 28 avril en Bds.
dernière : le 1er septembre à Corbie.

Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*)

1er : le 21 mars à Saint - Quentin O2.
dernier : le 1er septembre à Corbie.

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*)

hivernage : 1 chanteur à Amiens SO le 21 janvier
1 le 2 novembre à Corbie SO
5 le 24 novembre à Boves SO.

Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*)

1 le 10 mai à Saint - Gratien SO
1 les 2 et 10 septembre à Amiens SO, 1 le 29 en BdS.

Bruant zizi (*Emberiza cirlus*)

1 M. le 12 mai à Boves SO.

Bruant des neiges (*Plectrophenax nivalis*)

Hl. : 1 le 15 janvier, 5 le 1er décembre, 20 le 15.
Le H ourdel SO : 1 le 27 janvier, 5 à 6 le 9 février, 1 le 24; 1 le 26 décembre.
BdS. 2 le 22 décembre.

Linotte à bec jaune (*Carduelis flavirostris*)

BdS. : 100 le 12 janvier, 20 le 1er décembre, 30 le 23.

Serin cini (*Carduelis serinus*)

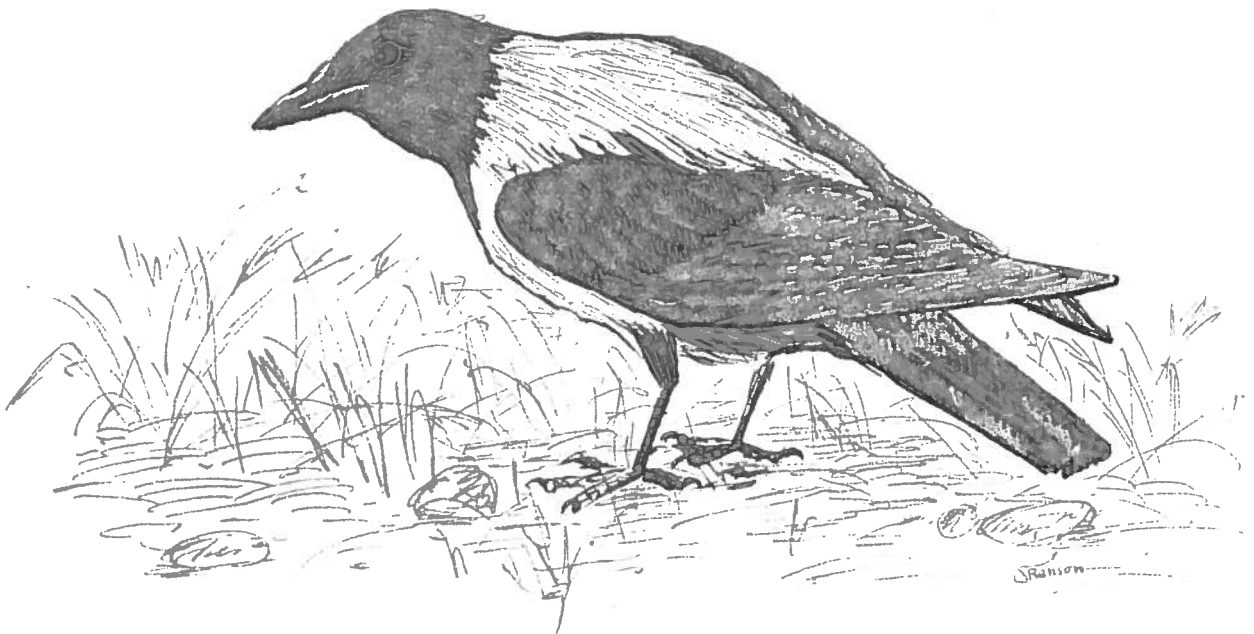
1er : le 24 mars à Saint - Quentin O2.
1 hivernant le 8 décembre à Amiens SO.

Loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*)

1ers : 2 couples le 12 mai à Boves SO
derniers : 2 le 1er septembre à Corbie SO.

Corneille mantelée (*Corvus corone cornix*)

hivernage en BdS. noté jusqu'au 3 mars puis à partir du 20 octobre (20 individus) à l'intérieur, 2 le 20 janvier à Molliens - au - Bois SO.



Corneille mantelée

Participez tous au FICHIER CENTRAL

exemple de fiche de
renseignements à
renvoyer au GEPOP
Musée de Picardie
en mentionnant :
"CENTRALE GEPOP".

date : 12 janv. 76
 de 10h à 12h
conditions météorologiques : temps ensoleillé
 sec et froid, vent faible N.N.
observateurs : R. K., Mac Y.
lieu : parc au N... d'Amiens.

- 10 sanges charbonnières nombreuses
- 10 sanges bleues nombreuses
- 6 sanges à longue queue
- 2 sanges noires
- 1 sange huppée
- 1 Gros-bec
- 12 Grives mauvis
- 4 Pinsons des arbres
- 2 Troglodytes
- 2 couples de Bouvreuils
- 1 Roitelet triple-bande.

Alors, dès aujourd'hui, consignez
soigneusement toutes vos observations.

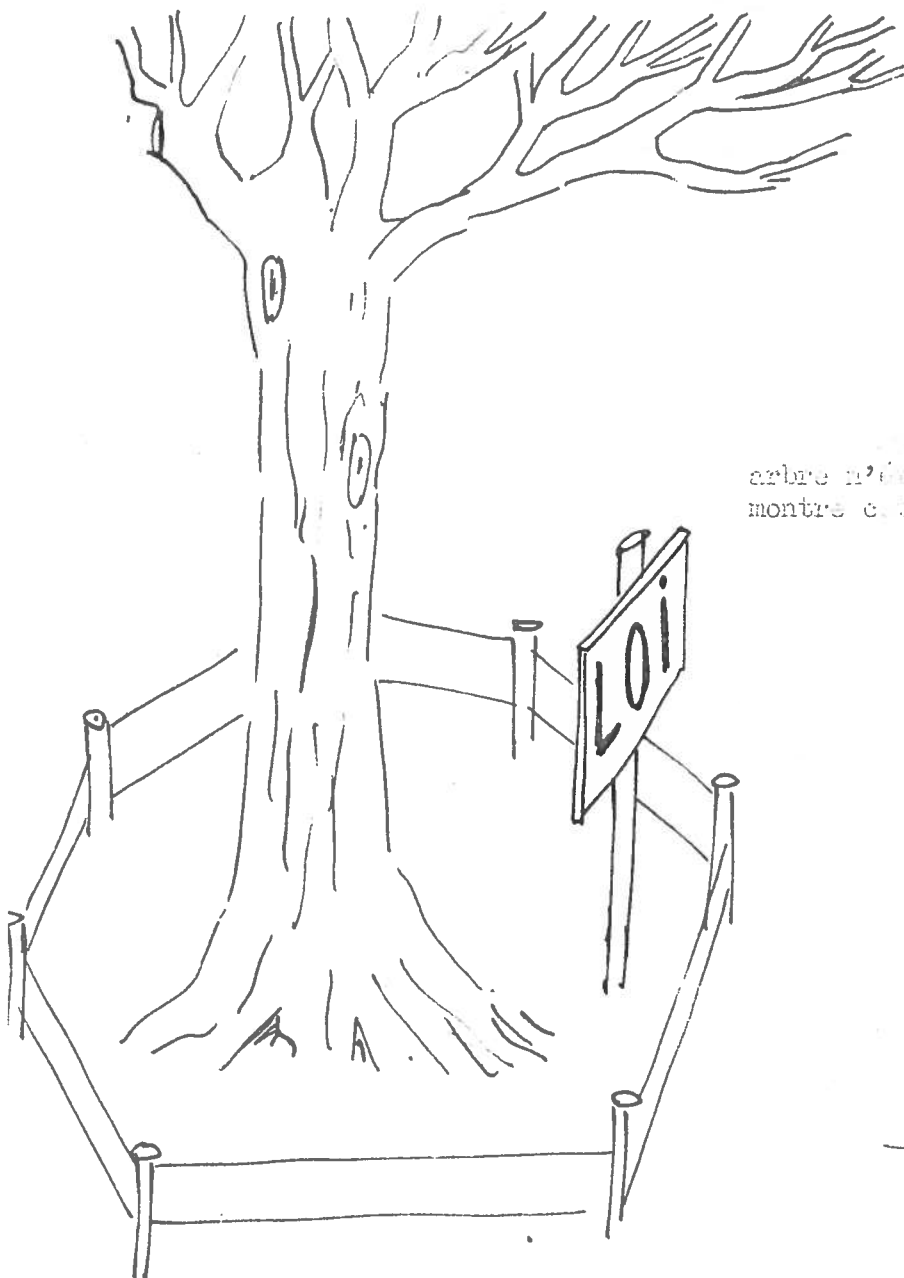
Le carnet avec le crayon, est pour
l'ornithologue, le 3ème outil indispensable avec les jumelles et le
livre de détermination.

Notez : le premier jour où vous verrez ou entendrez :

le Rouge-queue, le Pouillot, la Bergeron-
nette printanière, les Hirondelles, le
Coucou, le Lorient, la Rousserolle, etc...

le dernier jour où vous aurez vu :

le Pinson du nord, le Tarin des Aulnes,
les Grives Litornes et Mauvis, etc...



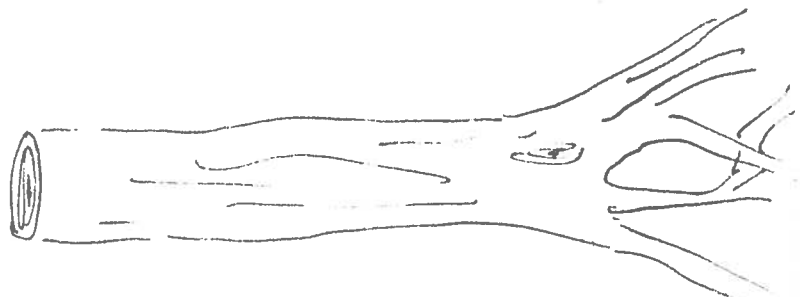
Un siècle d'âge, cet arbre n'est pas chose facile comme le montre cette arrêté préfectoral de l'...



Ces dernières années, de nombreux arbres disparaissent dans nos villes et nos campagnes. Les chantiers nécessitent leur abattage, les agriculteurs "dans le vent" arasent les talus, essartent les boqueteaux et les bois à coup de bulldozer, des forêts entières sont rayées à tout jamais des cartes, c'est la frénésie des tronçonneuses...



... nos routes voient disparaître les arbres de bordure, ... l'habitat en nouvelle, partout la déforestation.



1^{re} Division1^{er} Bureau

Abattage d'Arbres.

Commune
de Sarron

0.3

Préfecture du Département de l'Oise.

Le Préfet du département de l'Oise
Vu la demande présentée par le sieur M^{rs} de Villette, propriétaire
demeurant à Sarron tendant à obtenir l'autorisation
de faire abattre... un arbre, essence de peuplier servant de
bordure à la route Royale N^o 17 au territoire de la commune
des Ageuse.

Le rapport de M. les Ingénieurs des ponts et chaussées;
L'article 6 de la loi du 6-11 septembre 1790;
L'article 1^{er} de la loi du 7-14 octobre 1790;
Le décret du 16 décembre 1811, la loi du 12 mai 1825 et l'ordonnance
royale du 29 mai 1830;

Arrête :

Art. 1^{er} Le sieur Marquis de Villette, propriétaire
demeurant à Sarron, un
est autorisé à faire abattre des peupliers plantés sur
le bord de la route Royale N^o 17, sur le territoire
des Ageuse à la charge par lui de se conformer aux clauses
et conditions suivantes :

Il fera tomber les arbres sur ses terres et non sur la route, sous peine d'être
poursuivi pour cause de dépôt ^{illégal} sur la voie publique.

Il n'opérera sur la route ni sur ses dépendances aucuns déblais de
bois, débris, ni dépôts même provisoires.

Il enlèvera les pierres qui pourront être extraites des trous que nécessitera
l'abattage des arbres; toutes celles déposées sur les accotements de la
route seront retirées à ses frais.

Après l'abattage, il fera régaler les terres et boucher les trous, faute de quoi
il y sera procédé à ses frais par des ateliers de régie.

Il remplacera dans les trois derniers mois de l'année courante les
arbres qu'il est autorisé à abattre ^{un} d'autres plantés et entretenus avec
les soins nécessaires pour assurer leur réussite.

Ces arbres seront essence de peupliers
Ils devront tous avoir au moins Il devra être de hauteur
et m. de tour mesurés à un mètre du sol,
être bien droits et de belle venue.

Ils seront plantés dans le même alignement que celui abattu.

Ils seront espacés entre eux de m. d'axe en axe.

Art. 2.
Fait par le M^r de Villette d'effectuer le remplacement d'arbres
dans le délai prescrit, il y sera pourvu à ses frais.

Art. 3.
Immédiatement après la notification du présent arrêté, les arbres à abatte
seront marqués sur pied par les soins de M. l'Ingénieur de l'arrondissement
et le s^r ne pourra en disposer qu'après l'accomplissement
de cette formalité après l'abattage sera remis à l'administration des Domaines
pour en opérer la vente au profit de l'Etat.

Art. 4. Des Domaines sont
M. le Sous-Préfet de Clermont et M. le Directeur ~~est~~ chargé de l'exécution du
présent arrêté chacun en ce qui le concerne de l'exécution du présent arrêté.

Fait à Beauvais, le 4 juillet 1843.

P^r le Préfet,

Le conseiller de Préfecture délégué
signé Dubautoy

P^r copie conforme

Le conseiller de Préfecture secrétaire général

Al. Solier



A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU G.E.P.O.P. :

La protection et l'étude des oiseaux ne va pas sans la défense de l'environnement en général

Le G.E.P.O.P., Groupe d'Etude et de Protection des Oiseaux (1), vous le connaissez maintenant bien, depuis cinq ans qu'il exerce ses activités. Son exposition annuelle, qui a un double but, de promotion de l'organisation, et d'éducation du public, attire maintenant de nombreux visiteurs, et il y a tout lieu de croire que celle qui aura lieu à la fin de l'année, et qui sera consacrée au littoral picard, aura également du succès.

Les activités du G.E.P.O.P. ont d'abord trait bien sûr aux oiseaux : il s'agit d'organiser des soirées, des sorties sur le terrain, pour faire connaître les différentes espèces de notre région, et leurs mœurs, tant il est vrai que c'est en apprenant à connaître le milieu naturel que l'on devient un véritable protecteur de la nature. Mais il s'agit aussi d'être vigilant et de faire campagne contre la destruction des oiseaux : chaque fois que cela se présente, les membres du groupe tentent de sauver des oiseaux blessés, ou d'empêcher des destructions.

400 oiseaux morts !

En 1974, le G.E.P.O.P. a procédé à quatre ramassages d'oiseaux morts, deux autres ramassages plus petits ayant également été effectués. Saviez-vous qu'il était possible de trouver tant d'oiseaux morts, et rarement pour des causes naturelles ? L'année dernière, on a ramassé 388 petits cadavres, 137 d'entre eux avaient été tués à coups de fusil et 184 par le mazout ! La plupart d'entre eux (et cela ne devrait pourtant plus arriver) appartenaient à des espèces protégées (299 exactement).

Sauvetage d'oiseaux : il y a peu, le G.E.P.O.P. avait recueilli trois rapaces (protégés également) qui avaient été blessés. Leurs spins ont permis d'en remettre un « sur pied », et il est maintenant capable de voler. Ils avaient prévu de le relâcher dimanche à Saint-Valéry à l'occasion d'une sortie qu'ils y ont effectuée. Mais, à la réflexion, ils ont décidé d'attendre un peu pour y procéder : la période de chasse a en effet été prolongée jusqu'au 23 mars, et cet oiseau, maintenant habitué à l'homme, risquerait de s'approcher un peu trop près d'un fusil. Il sera donc relâché un peu plus tard.

Mais si les oiseaux sont la

préoccupation principale du G.E.P.O.P., il ne faut pas oublier que ce groupement est intéressé avant tout et d'une manière plus générale à la protection de l'environnement. C'est ainsi qu'ils sont amenés à prendre position sur d'autres problèmes. Par exemple ils entendent protester contre un projet d'élargissement de la R.N. 25, à la sortie de Doullens en direction d'Arras. Une double rangée de hêtres, de part et d'autre de la route, serait ainsi abattue.

Pétition contre les centrales nucléaires

Ils sont aussi engagés dans la lutte contre l'implantation des centrales nucléaires, par une pétition, au niveau national, demandant une suspension du programme nucléaire français jusqu'à l'adoption de la loi sur la protection de la nature.

Cette pétition, élaborée par le Conseil de la Fédération Française des Sociétés de Protection de la Nature, s'indigne devant « le sous-développement notoire de la France en matière de protection de la nature ». Elle réproche « les modalités selon lesquelles s'est effectué le choix des sites d'implantation des centrales nucléaires à construire d'ici 1975 ».

D'une manière générale, elle refuse l'option officielle destinée à maintenir une croissance énergétique galopante dans les trente prochaines années.

La pétition demande enfin des réponses précises à plusieurs questions notamment sur le choix des filières sur les sites d'implantation (par exemple des zones à vocation rurale ou touristique), sur la destinée des réacteurs lorsqu'ils seront amortis ou hors d'usage, sur le problème des déchets radioactifs, etc.

La protection des haies

Cette année, le G.E.P.O.P. lance une campagne d'information et de protestation, qui a pour but de lutter contre la destruction des haies et des talus.

On sait que le remembrement agricole, qui consiste à créer de très grandes parcelles d'exploita-

tion, a depuis quelques années été de mise partout : la mécanisation de l'agriculture a amené les agriculteurs à étendre leurs surfaces d'exploitation : il existait de petites parcelles, séparées par des haies, des boqueteaux, des rideaux d'arbres. On s'est rendu compte qu'il était beaucoup plus rentable d'exploiter une surface unique de plusieurs hectares plutôt que la même surface séparée en plusieurs morceaux.

C'est ainsi que les haies, les rideaux d'arbres, ont été détruits. Or, ce sont eux qui abritaient, nourrissaient de nombreux animaux, oiseaux, insectes ou gibier. Ce sont eux, par leur rôle de frein, qui évitaient l'érosion ou servaient de coupe-vent, ce sont eux, enfin, qui limitaient les effets parfois nocifs des eaux.

Cette destruction a donc modifié considérablement l'équilibre naturel.

C'est pourquoi le G.E.P.O.P., en assemblée générale, samedi, a été amené à adopter une résolution nette que nous reproduisons ci-dessous :

« Les membres du G.E.P.O.P. réunis le samedi 15 mars en assemblée générale, considérant que l'étude des oiseaux en Picardie ne peut s'effectuer qu'en protégeant efficacement le milieu dans lequel ils évoluent, attirent l'attention du public et des autorités sur les atteintes de toutes sortes portées au milieu naturel.

« En conséquence, nous, membres du G.E.P.O.P., émettons le vœu que les problèmes de la campagne picarde dont nous sommes pleinement conscients soient repensés afin que cesse la destruction systématique et irréversible des rideaux, talus, haies, bocages, bosquets, dans le seul but d'un rendement quantitatif, et non qualitatif, ce qui amène la disparition brutale des espèces animales et végétales considérées soit comme des auxiliaires précieux dans l'agriculture (insectivores, rapaces, etc.), ainsi qu'une érosion dont les agriculteurs feront les frais d'ici peu, si ce n'est déjà fait ».

Au cours de l'assemblée générale, d'ailleurs, fut présenté un montage audio-visuel sur ce sujet, tandis qu'un autre film était projeté, film canadien sur les menaces qui pèsent sur les oiseaux aquatiques.

(1) Siège au Musée de Picardie, Amiens.

*Courrier Picard
du 18 Mars 75.*

REVUE DE PRESSE
AU SUJET DE LA MANIFESTATION
DU 27 JUILLET EN BAIE DE SOMME

Des manifestants antichasseurs dimanche, en baie de Somme

On en parle. Pas dans les chaumières, mais dans les colonnes du "Hébo". Une manifestation, « éco-chasseurs » est prévue pour ce dimanche 27 juillet, à Saint-Valéry. Notre correspondant s'en va faire un tour.

le billet d'une emmerde

FAITES UN NOEUD A VOTRE MOUCHOIR

La baie de Somme, c'est le paradis des gros cons. Dimanche 27 juillet, ils ouvrent le bal. Le G.E.P.O.P. (Groupe d'Etude et de Protection des Oiseaux de Picardie) organise, comme en 74, un grand rassemblement. « Halte au massacre ! ». On a rendez-vous à 9 h 30 devant les écluses de Saint-Valéry-sur-Somme.

On se démerdera comme on pourra. Les vacances, on s'en fout. On les prendra après ou avant, on les coupera en deux s'il le faut spécialement pour pas manquer ça. Les occasions de gueuler toute l'année chacun dans son petit coin contre les chasseurs, on les rate pas. Seulement, ça les gêne pas, c'est pas ça qui les tracasse. S'en balancent, des parlotte et de la littérature. Mais si on prends la peine de se rendre sur le « terrain », leur montrer combien on est capable, combien on est décidé à plus se laisser bouffer, à quel point on en a plus que marre de leur pétarade, ras-le-bol de les voir massacrer toutes nos bestioles protégées ou pas, empoisonner la flotte avec leur plomb (que tous les oiseaux aquatiques sont atteints de saturnisme), occuper toute la campagne de terrain conquis, nous écraser avec leurs bottes, ce sera terminé, leurs prérogatives. Révolue, cette époque bénie où les non-dorénavant, il y a des électeurs à ménager, ce sera ceux qui ne portent pas de fusils, ceux qui foutent la paix aux animaux et qui voudraient bien qu'on la leur foute aussi.

teroces, le record de durée de la chasse. Le coup d'envoi est interrompu. Huit bons dans le vrai interdit. m

BALEINES OU GOELANDS, MEME COMBAT

Je dois reparler de la baie de la Somme. S'il y tiens tant, si je rabâche, si je trouve qu'il est plus important de se trouver là le jour de l'ouverture plutôt qu'ailleurs, il y a des raisons. Ce n'est pas au hasard que je me suis dit « On ira là ! ». On ira là, parce que la chasse au « gibier d'eau », dans le coin, ça détient le record. Le record d'oiseaux tués le record de chasseurs crétiens et féroces, le record de durée de la chasse.

Mais, faut courre en face de soi entrainés par envie de plier les doigts dans bas du ventre imbibés de whisky ne sont armés que de chichis, on sera trêve. Le coup d'envoi est donné le 27 juillet, ça tirailera sans interruption jusqu'au 31 mars de l'année prochaine. Huit bons mois de massacre aveugle ! Aveugle, dans le vrai sens du mot. La chasse de nuit est interdite, mais pas dans ce pays, justement, qui bénéficie d'une tolérance locale, droit coutumier. Cou-tumes de fumeurs qui savent déjà pas sur quoi ils tirent en plein jour et à 15 mètres, mais on s'en fout du moment que c'est vivant ! Ça veut dire que pendant 246 jours et 245 nuits, il n'y aura pas une seule seconde de poivrots aya-

Merde, alors ! Et il y a toujours des oiseaux ? Oui, parce que nos voisins de l'autre côté de la frontière sont un peu moins cons que nous, leur foutent un peu la paix de temps en temps. Oui, parce qu'il y a dans le voisinage un parc ornithologique où la vie est respectée. Tout ça, ça fait de la réserve de cibles, des futurs tableaux, sinon il y aurait longtemps que les chasseurs auraient fichu le camp faute de camelote à se mettre au bout du fusil, et que des cormorans, des mouettes, des hérons, des canards, etc., on n'en verrait plus qu'au musée de Picardie, à Amiens. C'est donc pas cette manière d'agir que nous choisirons. On saura sur place.

Il n'est pas défendu de s'habiller de couleurs criardes, ça peut éviter d'être confondu avec un héron ou un canard. On peut aussi garder son casque de moto si on en a un, le vent souffle souvent très fort dans la région, ça vous empêchera d'être décoiffés. Et puis on en reparlera d'ici trois semaines. J'ai bien dû oublier quelque chose d'indispensable, mais ça me reviendra.

DIMANCHE 27 JUILLET
OUVERTURE DE LA CHASSE AU GIBIER

EXCUSEZ-MOI, C'EST PAS FACILE AVEC DES PATTES PALMEES, POURRIEZ-VOUS METTRE VOTRE POING DANS LA GUEULE AU CHASSEUR QUI SE TROUVE LA BAS



Paule.

MERCI!

R.

■ ENVIRONNEMENT

Pour les oiseaux, contre une "chasse abusive": ILS ÉTAIENT 150 EN BAIE DE SOMME...

De mémoire de « cacheux » picard, on n'avait jamais vu cela : une manifestation contre la chasse le jour de l'ouverture, en pleine Baie de Somme, haut-lieu s'il en est, des activités cynégétiques. Et pourtant c'est arrivé, dimanche matin, à Saint-Valéry-sur-Somme. A l'appel du G.E.P.O.P. (Groupe d'Études et de Protection des Oiseaux en Picardie), entre 100 et 150 personnes se sont rassemblées vers 10 h devant les écluses pour protester, d'aucuns contre la chasse, d'autres contre les abus de la chasse...

« Un déluge de plomb »...

Les pancartes donnaient le ton : « Chasseurs destructeurs », « Aidez reconnaître un tadorne (n.b. oiseau protégé) la nuit », « Jours de chasse : en U.R.S.S. 77, en Suède, 62, en Espagne, 151, en France, 243 » etc..., pendant que le G.E.P.O.P. faisait circuler un tract intitulé « Halte au massacre » et dont voici le texte : « La chasse rationnelle, oui, la tuerie, non. Amis estivants, amis de la nature, chaque été en pleine saison touristique, la Baie de Somme est livrée à des milliers de porteurs de fusils qui ont obtenu sans aucun contrôle le droit de mitrailler tous aimants. Quelle « détente » vous propose-t-on au milieu de ce déluge de plomb ? Les règlements de chasse, les mesures de sécurité sont trop souvent ignorées et vous font courir des risques inutiles. Pensez aussi à la richesse et à la beauté du cadre qui vous entoure et aidez-nous à protéger la vie qui l'anime : pour que les oiseaux protégés ne fassent plus aussi les frais de cette tuerie scandaleuse, soutenez notre action ».

2 400 huttes ?

Sous la houlette de M. Rançon, responsable du G.E.P.O.P., les manifestants portaient à pied en Baie de Somme, voir de plus près ce qu'était une hutte avec sa mare. On entendait tirailler de ci de là M. Rançon dénonçant au passage la sur-densité des huttes en Baie de Somme et dans l'arrière baie, près de 2 400 paraît-il, dont cer-

taines sont à moins de 250 m les unes des autres, au mépris des règlements en vigueur. Episode assez cocasse de cette manifestation qui resta de bout en bout débonnaire, la rencontre (inévitabile) avec deux chasseurs, qui furent entourés, photographiés, examinés sur toutes les coutures. A deux, que voulez-vous qu'ils fissent, sinon regarder attentivement le bout de leurs bottes en sifflant, et attendre que ça passe ?... Tout le monde se rendait ensuite de l'autre côté de la Baie, découvrir la réserve de chasse près du Domaine du Marquenterre. On vit (à la jumelle) quelques oiseaux, et horreur, une vingtaine de chasseurs en plein dans la réserve, avec qui, passé les invectives initiales, s'amorça un début de commencement de dialogue.

Nous ne sommes pas des « massacreurs »

On craignait des incidents entre « écologistes » et chasseurs acharnés (et outragés). En fait, et heureusement, il n'en fut rien. Au retour de la visite en Baie, les manifestants étaient attendus aux écluses de Saint-Valéry par quelques petits groupes. D'abord une quinzaine de jeunes autochtones, d'où fusèrent des apostrophes du genre : « Ça sort du métro et ce vient nous dire ce qu'il faut faire. Ici, on est chez nous », etc... Passons. Par contre, il y avait également cinq à six personnes, chasseurs membres de l'Association Picarde des Chasseurs de Gibier d'Eau et, si nous ne nous sommes pas trompés, M. Pruvot, conseiller municipal de Saint-Valéry et président de la nouvelle association des chasseurs en Baie de Somme, qui tentèrent de parlementer : « Qui, il y a eu de graves abus, mais justement la réglementation est modifiée cette année, les contrôles sont plus stricts, croyez que nous sommes également très soucieux de la protection des espèces animales : nous ne sommes pas des massacreurs, entre autres arguments. Dire que les points de vue se sont rapprochés serait pour le moins faire preuve d'un singulier optimisme. Mais il paraît cependant que le principe d'une réunion, ou débat public, à Saint-Valéry, entre chasseurs et écologistes, aurait été voqué ».

Chiche ?

André GODDERIDGE.

LE FIGARO — LUNDI 28 JUILLET 1975

En baie de Somme

Écologistes contre chasseurs

« Nous ne sommes pas bien nombreux, cette année », soupirait un vieux monsieur. « Mais non, il y a bien une centaine qui sont partis dans les marais », répondait le gendarme consolant. L'ambiance était bonne hier à Saint-Valéry-sur-Somme pour la manifestation contre les excès de la chasse au gibier d'eau en baie de Somme dont c'était l'ouverture. Ce n'était pas tant une manifestation qu'une « marche d'information » organisée par le Groupe d'étude et de protection des oiseaux en Picardie, membre de la très scientifique Fédération française des sociétés de protection de la nature qui a son siège au Muséum. Traditionnellement, les amoureux de la nature assistent à l'ouverture de la chasse au gibier d'eau pour relever les manquements au règlement, la tuerie d'oiseaux protégés, les incursions de chasseurs dans la réserve de la Maye toute proche.

A l'écluse, l'arrière-garde discutait ferme avec des chasseurs car le problème n'est pas simple. La baie de Somme est l'un des sept ou huit territoires français pour le gibier d'eau. Descendant des pays du Nord les oiseaux y font leur nid avant de repartir vers l'Afrique. Les chasseurs à l'affût attendent dans des huttes ou des gabions l'envol des oiseaux. Cela jour e nuit depuis juillet. Et c'est là le débat : la France est le seul pays d'Europe à autoriser la chasse estivale. Les protecteurs de la nature, et même de nombreux chasseurs, estiment que cette ouverture est prématurée : les oiseaux sont trop jeunes, trop faciles à tirer. La nuit c'est un massacre. D'autant plus qu'alors on se demande comment distinguer une espèce protégée d'une autre.

SAINT-VALÉRY-SUR-SOMME :

De notre envoyée spéciale
Michèle BIÉTRY

Cette année, l'appui de quelques écologistes-gauchistes donnait un éclat inhabituel à cette manifestation et hérissait le poil des chasseurs du cru, suffoqués devant les pancartes : « Chasseur égale destructeur », « Chasseurs assassins »... Derrière elles marchait en désordre un petit groupe hétéroclite de barbus dépennés, de jeunes militantes de paisibles mères de familles d'adolescents bien élevés et de professeurs dévoués partis à la chasse au mauvais chasseur.

• • LE MONDE

● MANIFESTATION ANTICHASSEURS. — Pour protester contre l'ouverture de la chasse au gibier d'eau, une centaine d'écologistes ont manifesté, le dimanche 27 juillet, en baie de Somme, sur l'initiative du Groupe d'étude et de protection des oiseaux en Picardie. La France est, en effet, le seul pays d'Europe à autoriser la chasse des oiseaux migrateurs en été, et cela de jour comme à la tombée de la nuit.

L'ouverture de la chasse au gibier d'eau en baie de Somme

a été marquée par une
manifestation d'opposants
à cette pratique séculaire

Dimanche matin, répondant à l'appel du Groupe d'Etudes et de Protection des Oiseaux en Picardie, une bonne centaine de personnes se sont rassemblées devant les écluses de Saint-Valéry pour protester contre la chasse au gibier d'eau dont c'était l'ouverture ce jour-là.

Ces manifestants brandissaient des pancartes qui proclamaient clairement leur désapprobation et distribuaient un trac dont voici le texte : « La chasse rationnelle, oui, la tuerie, non. Amis estivants, amis de la nature, chaque été en pleine saison touristique, la Baie de Somme est livrée à des milliers de porteurs de fusils et de contrôle le contrôle le contrôle. C'est trop sou- trop sou- trop sou- courir de courir de courir de aussi à aussi à aussi à du cadre du cadre du cadre nous à nous à nous à pour qui pour qui pour qui fassent fassent fassent tuerie tuerie tuerie action action action ». Les Les Les des gro- des gro- des gro- quelque- quelque- quelque- plus cal plus cal plus cal point de point de point de

le billet d'une emmerdeuse

Ah, je faisais une drôle de tête, vendredi, quand je me suis rendu compte que j'avais pas la pêche : fièvre, mal partout... Est-ce que je pourrai partir en Baie de Somme ? Samedi 26 juillet, 20 h, ça allait pas mieux, j'ai quand même fait mon baluchon. On a atterri à une trentaine de kilomètres du lieu. Une petite baraque avec vue imprenable sur une minie-baie truffée comme il se doit de huttes d'affût, c'est la spécialité de la côte. Mais quel calme, quelle beauté, quelle paix encore pour ce jour ! Dire que demain la terreur régnera, qu'il ne restera plus un oiseau vivant dans le marécage !

Je rêvassais sur la terrasse après avoir ingurgité trois cachets et deux cuillerées de sirop, quand « Pan ! ». Je sursaute. Un coup de feu. Puis deux autres... Samedi 26 juillet, 20 h, étaient soit avec 8 heures d'avance, les gros cons non de soit avec 8 heures d'avance, les gros cons les ch commencent la fête le ch commencent la fête la fau « Mais je - la fau « T'a -

... miter sont continuellement mitraillés (de répris de toute loi- ge, par les chasseurs bredouilles) ou tout simplement arrachés. Faut vous expliquer les copains. La qu'en principe, une réserve, c'est sacré. On n'a pas le droit d'y aller avec des instruments contre eux ou susceptibles de gêner les animaux et, comme ils appartiennent à nous l'a affirmé le président de la fédération. Nous, on de chasse, il y avait 25 gardes pour la réserve ? Vous êtes veiller à l'ouverture. Menteur, on n'en a pas ? Vous êtes vu un seul ! Ce qu'on a vu dans la réserve ? Vous êtes A marée basse, et ensuite un petit coucou ron- te, un zodiac, et ensuite un petit coucou ron- flant à basse altitude. Tout ça pour faire décol- ler les bancs d'oiseaux qui vont bien genti- ment se faire flinguer par les mecs postés aux alentours. Il y a mieux. Habituellement, un motocycliste se charge de sillonner la réserve, procédé très efficace pour envoler les canards les plus réticents : not- l'a pas vu, dimanche dernier : not- était annoncée. Avec le responsable de jouer pe, on a été obligés de virer les chas- chieurmes et de virer les chas- baladaient là où ils n'avaient pas Répondaient qu'ils ramassaient des ges, les salauds ! Avec un fusil ? On- vu un en slip de bain. Quelqu'un lui a dema- il mettait son dermis.

MALTE AU SCANDALE DE LA CHASSE AU GIBIER D'EAU

De très nombreux amis de la Nature et des scientifiques se sont retrouvés aux côtés des membres du Groupe d'Etudes et de Protection des Oiseaux de Picardie qui organisaient le 27 juillet une grande manifestation pour montrer la légitime hostilité des milieux scientifiques et des groupements de protection à l'encontre des règlements de la chasse au gibier d'eau, règlements indéfendables sur le plan biologique et écologique.

Les presses parlées et écrites, régionales et nationales étaient représentées et leurs envoyés spéciaux suivirent les différentes péripéties de cette journée. Tous les participants y furent très sensibles et les en remerciant.

Pourquoi manifester le 27 juillet précisément ?

C'est que cette date sonne le glas pour la faune aquatique : l'ouverture de la chasse est en effet une déclaration de guerre de l'homme aux animaux !

Déjà

sinistres gabions ne devraient être qu'un souvenir ou dont on pourrait envisager la reconversion en autant d'abris d'observation où les promoteurs verraient la beauté et la diversité d'une faune sauvage familière qu'ils ne peuvent voir actuellement que dans des zoos (prisons à perpétuité).

C'est encore en France que le nombre de jours de chasse est le plus élevé d'Europe : 247 jours... et nuits, contre 103 en Finlande, 62 en Suède. Non seulement cette complaisance est coupable mais elle l'est d'autant plus que c'est la France qui compte le plus grand nombre de chasseurs : 2 millions 300.000 ; suivie par l'Italie : 1 million et demi ; le reste de l'Europe totalisant 1 million environ d'adeptes !

Et cette armée énorme de deux millions trois cent mille chasseurs se compose d'à peu près autant de destructeurs car ceux « sont »

pas les chasseurs qui clamaient ça, vu que, hon- parmi eux, 90 % ne sont pas du coin. Mais arée les habitants ne pourraient pas vivre, parait-il, ple, sans la chasse. Le propriétaire d'une « hutte » (d'abord, le vrai terme c'est « gabion ») paye la (d'abord, le vrai terme c'est « gabion ») paye la à l'Etat 24 F de droits annuels. Il peut la louer, suivant l'emplacement, jusqu'à 100 F la nuit !

Le rendez-vous était pour 9 h 30. Un peu trop tard pour se rendre compte de l'ampleur des dégâts. Mais nous, on est passés dès 7 h. Entre Saint-Valéry et Le Crotoy, sur une dizaine de kilomètres, on a compté 256 baignoires de chasseurs venues de tous les coins de France. Le gars du G.E.P.O.P. (1) nous a expliqué qu'entre chaque « gabion » la distance que qu'entre chaque « gabion » la distance de 250 mètres devait être respectée. On a bien vu que c'était pas vrai. Il nous a dit aussi qu'il y avait 2.400 gabions dans la baie. J'ai fait répéter une deuxième fois. Mais non, j'avais bien entendu !

Com le coin se désertait, vers 11 heures S'il faut à la plage qui borde la réserve, on que les chasseurs pour semer la merde dans le coin. On n'a rien trouvé de mieux comme emplacement pour y faire exploser, régulièrement mines, obus, torpilles (souvenirs de guerre) ramassés dans les six départements de la région. Sans commentaires. Avant de repartir, on s'est baladés sur la réserve de des panneaux. Ceux qui ont marqué la « Chasse assassins » nous ont valu quelques accrochages. Ou'est-ce qui est valu quelques accrochages ? On est reparti. On a laissé J.J. Barloy (l'es- Noyelle, seul dans le fief des chasseurs, deux heures qu'il devait y rester avant de prendre son train. On avait un peu peur pour lui. Mais, fièrement, il nous a dit : « Je suis comme un capitaine qui reste le dernier sur son navire. » J'espère qu'Arthur l'a revu, depuis.

Paule.

M. JARROT ministre de la Qualité de la Vie

Protéger les oiseaux

M. Jarrot aborda également le problème des arbres, qui disparaissent de plus en plus. Il souhaite que l'on adopte en France la politique en usage en Suisse : quand on arrache un arbre, on doit en replanter un autre. Il pense aussi que l'on devrait revoir les conditions d'obtention des permis de construire, obligeant, par exemple, ceux qui construisent des résidences secondaires, à effectuer des plantations.

Enfin, à une question de M. Ranson, président du G.E.P.O.P., M. Jarrot affirma sa volonté de protéger au maximum les oiseaux. S'agissant de la Baie de Somme, et de la chasse au gibier d'eau, il dit que, dans certains cas, certaines pratiques de chasse sont purement et simplement des « assassinats collectifs », « il faut, a-t-il ajouté, que les chasseurs comprennent que des restrictions s'imposeront tôt ou tard ».

Après cette, inauguration, M. Jarrot devait, aujourd'hui, continuer sa visite dans le Nord et le pays minier.

UN BALBUZARD (protégé) BLESSÉ EN BAIE DE SOMME Le G.E.P.O.P. proteste

Chacun le sait (ou devrait le savoir) : Tous les rapaces, qu'ils soient diurnes ou nocturnes, sont protégés par la Loi. Cette espèce, après avoir longtemps été considérée comme nuisible, et avoir été traquée impitoyablement, a été reconnue comme plus utile qu'on ne le croyait : On s'est aperçu en effet que les rapaces devenaient extrêmement rares, et on a, enfin, décidé de les protéger.

Cela se passait il y a déjà plusieurs années, et, depuis, chacun devrait savoir que c'est une espèce qu'il est absolument interdit de chasser.

Et pourtant, il y a peu de temps, on a découvert, en Baie de Somme, un de ces rapaces blessé (par les plombs d'un chasseur ?). Il s'agissait d'un balbuzard fluviatile, appelé encore aigle - pêcheur, un oiseau extrêmement rare : En effet quelques individus seulement sont signalés chaque année au moment des migrations.

Apparenté aux aigles, il s'en distingue par sa coloration : la tête et le dessous du corps sont blancs. Il s'en distingue surtout par ses moeurs : Il plonge dans l'eau d'une certaine hauteur pour pêcher les poissons dont il se nourrit. A cet effet, ses pattes légèrement bleutées possèdent une singulière particularité puisqu'elles sont munies d'écaillés en forme de lamelles, qui empêchent le poisson de glisser lors de la capture.

Assez typique, on le voit, il ne pouvait être l'objet d'aucune confusion avec une espèce quelconque de gibier. Un œil exercé (comme celui de tous les chas-

LE GIBIER D'EAU : LA RÉPONSE DU CHASSEUR A L'ÉCOLOGISTE

A la suite de la manifestation contre la chasse en baie de Somme, M. J. de Valcourt, président de l'Association Nationale des Chasseurs de Gibier d'Eau, membre titulaire du Conseil National de la Chasse et de la Faune Sauvage, nous communique le texte suivant :

« Des écologistes » (terme encore absent de plusieurs dictionnaires), mais dont ce parent aujourd'hui (avec ou sans droit), ceux qui n'osent plus adopter le terme trop décrié de « protectionnisme » en raison des outrances de langage... et autres, dont beaucoup se sont rendus coupables : des « écologistes » donc, se sont rendus dimanche 27 juillet en baie de Somme, afin d'y déceler et de faire connaître à grand renfort de publicité, les excès dus « au cré-nisme et à la férocité » (le cite les termes d'un article d'un hebdomadaire de chasseurs) : « Las ! ils sont... »

leur plaisir d'un prix raisonnable, qui ont pu former des Associations de Chasse sur le Domaine Public Maritime, qui leur a été amodié par lots. Avec un cahier des charges et des statuts élaborés en plein accord entre les Services du Ministère et les membres du Conseil National de la Chasse et de la Faune Sauvage, où les chasseurs de gibier d'eau sont spécifiquement représentés. « De telle sorte que les abus, contre lesquels les vrais chasseurs s'élèvent depuis nombre d'années, n'ont pas été commis. Et les écologistes, après un bon bol d'air, ont été faire marcher le commerce local, chez les bistrots ! A quelque chose, malheur est bon ! »

« Mais que font les chasseurs de gibier d'eau ? »
« Non contents d'être arrivés à la chasse sur le domaine, ils ont enfin péniblement soit créé un 20 F destiné à la chasse du gibier, soit réservé servant l'hivernage et à la protection des espèces qui actuellement res-

seure) ne s'y serait sans doute pas trompé.

Ce balbuzard a donc été découvert en Baie de Somme : L'aile fracturée, il aurait été condamné seul dans la nature. Heureusement, il a été recueilli et il est actuellement soigné au parc ornithologique du Marquenterre.

A ce sujet, le G.E.P.O.P. (Groupe d'Etudes et de Protection des Oiseaux en Picardie), nous a fait parvenir une vigoureuse protestation, contre cet acte qu'il qualifie d'« imbécile et criminel » :

« Il faut que cessent, du 27 juillet au 21 mars (soit 240 jours et 239 nuits) ces tirs contre tout ce qui bouge ou ce qui vole. La difficulté, même pour les ornithologues de reconnaître du premier coup d'œil certaines espèces (encore que ce ne soit pas le cas en l'occurrence) doit amener les chasseurs à plus de réflexion avant de tirer. Dans ces conditions, il est compréhensible et naturel que le public, de plus en plus conscient des problèmes de l'environnement, prenne position contre une chasse abusive et non rationnelle. A en juger par l'émission « Questions pour un samedi », consacrée à la chasse et à ses abus en Baie de Somme, et diffusée sur les antennes de France-Inter samedi dernier de 10 h à 12 h, ajoute le G.E.P.O.P., l'exemple de la méconnaissance des règles de la chasse vient d'en haut, puisque le président national des chasseurs de gibier d'eau ignorait que la loutre (pratiquement disparue chez nous) faisait partie des espèces protégées ».

LE COURRIER PICARD

18 - 9 - 75

LES ADDITIFS ALIMENTAIRES

(dossier réalisé par l'Association d'Etude et d'Action pour la Sauvegarde de l'Environnement de Pont Ste Maxence 25 Avenue J.Jaurès)

Décret du 15/4/ 1912, toujours en vigueur : "Il est interdit d'ajouter aucun produit chimique aux denrées alimentaires et aux boissons."

On appelle additifs des substances ajoutées volontairement aux aliments, dans un but déterminé (coloration, aromatisation, conservation, etc...) mais qui n'ont en général aucune valeur nutritive propre.

Ils sont employés à grande échelle depuis quelques années. La pression exercée par des groupements écologiques et de défense du consommateur, a eu pour conséquence l'obligation pour les fabricants d'indiquer, sur le conditionnement, les additifs utilisés. C'est pourquoi, sur l'emballage de tel ou tel produit, qui semblait naturel auparavant, apparaît aujourd'hui une formule qui en fait douter...

Hélas, il n'est pas encore aisé de s'y retrouver : les fabricants ne sont tenus d'indiquer les additifs que sous forme d'un code (Européen, il est vrai c'est encore une chance !)

LES COLORANTS

semi-naturel : substance naturelle subissant un traitement chimique.

chimique de synthèse : fabriqué entièrement par l'industrie chimique.

si une recherche de toxicité éventuelle a été faite, les résultats sont indiqués.

si aucun commentaire à ce sujet : pas de recherche à notre connaissance.

n°C.E.E.	nom	description
<u>JAUNE</u>		
* E 100	curcumine	semi-naturel
* E 101	lactoflavine	semi-naturel (vitamine B 2)
* E 102	tartrazine	chimique de synthèse
* E 103	chrysoïne S	chimique de synthèse
* E 104	jaune de quinoléine	chimique de synthèse
* E 105	jaune solide	chimique de synthèse
<u>ORANGE</u>		
* E 110	jaune orangé S	chimique de synthèse
* E 111	orangé G.G.N.	chimique de synthèse
<u>ROUGE</u>		
* E 120	cochenille	naturel
* E 121	orseille	semi-naturel

E 122 azorubine
 * E 123 amarante (Bordeau S)

* E 124 rouge cochenille A
 * E 125 écarlate GN
 * E 126 ponceau 6R
 * E 127 érythrosine

BLEU

* E 130 bleu solanthrène
 * E 131 bleu patenté V
 * E 132 indigotine

VERT

* E 140 chlorophylles
 * E 141 complexe cuivre-chloro-
 * E phylle
 * E 142 Vert acide brillant

BRUN

* E 150 caramel

NOIR

* E 151 noir brillant BN
 * E 152 noir 7984
 * E 153 charbon végétal

NUANCES DIVERSES

* E 160 carotènes
 * E 161 xanthophylles
 * E 162 rouge de betterave
 * E 163 anthocyanes

POUR COLORATION EN SURFACE

* E 170 carbonate de calcium
 * E 171 bioxyde de titane
 * E 172 oxydes de fer
 * E 173 aluminium

chimique de synthèse

chimique de synthèse

Dés expériences ont montré que l'amarante serait cancérigène et provoquerait chez l'embryon des malformations et même la mort du fœtus ; interdit dans plusieurs pays.

chimique de synthèse

chimique de synthèse

chimique de synthèse

chimique de synthèse

Provoque chez l'animal de laboratoire la destruction des globules rouges, ainsi que des paralysies abdominales.

chimique de synthèse

chimique de synthèse

chimique de synthèse

naturel ou de synthèse

chimique de synthèse

chimique de synthèse

Obtenu par chauffage de sucre en présence d'un ou plusieurs produits chimiques :

-acide acétique, phosphorique, sulfureux

-ammoniac, sels d'ammonium

-lessive de soude et potasse

etc...

considéré comme inoffensif sauf ceux obtenus avec les sels d'ammonium qui seraient convulsivants.

chimique de synthèse

Peut se transformer par chauffage en présence de sucre en un composé toxique.

chimique de synthèse non toxique

naturel non toxique

Existent à l'état naturel, mais sont obtenus par synthèse

chimique de synthèse

naturel : extrait aqueux de la racine de betterave rouge.

naturel : extrait de fruits ou de légumes tels que fraises, mûres, cerises, prunes, sureau, etc...

naturel

Le titane était considéré jusqu'à présent comme inoffensif. On commence actuellement à revoir cette position.

Métal pouvant provoquer des malaises digestifs, ulcères, affections cutanées (vrai aussi pour les ustensiles ménagers en aluminium).

* E. 180	Pigment rubis	chimique de synthèse autorisé seulement pour la coloration des croûtes de fromages
* E. 181	Terre d'ombre brûlée	chimique de synthèse obtenu par combustion d'un mélange d'oxyde de fer, de manganèse, de carbonate et de sulfate de calcium et d'alumine.

Tous ces colorants ne sont pas réservés uniquement aux aliments de couleurs vives. Bien souvent, vous les absorbez à votre insu, dans des conditions où l'on pourrait les croire inutiles.

Exemples: quel avantage voyez-vous à utiliser dans un POISSON SECHE les colorants suivants

- * Tartrazine
- * Jaune orangé S
- * Cochenille
- * Rouge cochenille A
- * Caroténoïdes

et à colorer des FRUITS (pour conservation) comme des fraises, framboises, cerises, etc...avec

- * Cochenille
- * Orseille
- * Azorubine
- * Amarante
- * Rouge cochenille A
- * Ecarlate GN
- * Ponceau 6R
- * Erythrosine !!!!!

ou des CREVETTES (!), des choux de Bruxelles, le vinaigre, etc... pour ainsi dire, presque tout ce que nous mangeons, SI NOUS NE PRENONS GARDE lors de nos achats.

ON ESTIME QUE LES FRANCAIS ABSORBENT ANNUELLEMENT 150 TONNES DE COLORANTS ORGANIQUES DE SYNTHESE !

REFUSEZ LES PRODUITS DOUTEUX ET RESERVEZ VOS ACHATS POUR CEUX QUI SONT SAINS, SANS ADDITIFS (IL EN EXISTE ENCORE)

Jacques THURET.

Bibliographie : DEHOVE : la réglementation des produits alimentaires et non alimentaires - Répression des fraudes et contrôle de la qualité.

ROIG : dictionnaire des polluants alimentaires.



....DE TOUS LES NOMS D'OISEAUX .

Aucun de vous, en ornithologue distingué, depuis qu'il est au G.E.P.O.P., n'appelle plus les oiseaux que par leur nom scientifique, ou plutôt leurs noms: nom de genre et nom d'espèce. M.le Pr. Archaeopteryx (de l'Université du Jurassique) vous a persuadés que le nom vulgaire ne convient ni à leur dignité ni à votre science. C'est d'ailleurs tellement plus commode lors de vos congrès internationaux.

Ainsi remarquez-vous, chaque matin, la vitalité canaille de *Passer domesticus*, l'élégance nocturne de *Turdus merula* (en habit, à cette heure?) et la discrétion furtive de *Prunella modularis*. Le soir, harassés par une rude journée de labeur, vous écoutez avec émotion le chant mélancolique qu'égrène dans le jardin *Erithacus rubecola*: c'est l'hiver! *Parus major*, toujours agressive, impertinente mais si cocasse, vient protester à votre fenêtre qu'elle n'a plus de lard. A tout instant, vous êtes aux aguets, dans l'espoir d'observer *Turdus candidus* (aussi rare mais de moins triste réputation que *Lupus albus*).

Tous ces noms vous sont familiers, mais avez-vous jamais pensé pourquoi les Linné, Gould ou Vieillot avaient attribué à d'innocentes volatiles qui ne leur avaient rien fait des noms si étranges.

Pour satisfaire à la curiosité que je sens que j'ai fait naître en vous, je me suis plongé dans les veilles et l'étude. Oh! ingéniosité de nos anciens naturalistes qui accolaient le grec au latin, cherchaient fiévreusement dans leurs glossaires comment Hésiode, Aristote ou Pline nommaient le choucas ou le cacatoès. Cela nous vaut ces couples étonnants: parfois le nom répété (*Regulus regulus*, *Cettia cetti*) -on travaille à l'économie -. Parfois le nom latin repris en grec, ou l'inverse (*Upupa epops*): gloire à Rome, vive Athènes! On apprécie beaucoup les noms de couleur (*viridis*, *chloris*: vert; *caeruleus*, *cyanus*: bleu), de taille (*major*, *medius*, *minor*;;), de terrain (*campestris*, *arvensis*: champêtre; *arborcus*: des arbres) . Mais il faut bien inventer, et c'est là que nos aïeux ont montré leur savoir et leur poésie.

Commençons donc par examiner les noms de nos espèces les plus communes (ou remarquables) des corvidés, étourneaux et moineaux.

Le grand corbeau (corbeau vient de "corvus"), c'est Corvus corax: le nom latin, le nom grec de l'oiseau noir à l'envergure de la buse. La corneille (de "cornicula") petit corbeau)- est baptisée Corvus corone: même nom de genre avec un autre nom grec du corbeau ou de la corneille; elle peut appartenir à la sous espèce corone (notre corneille noire) ou cornix (la mantelée) autre mot latin pour la corneille.

Corvus, cornix (en latin), corax, corone (en grec): tous ces mots ont la même racine KOR et peuvent être rapprochés de l'allemand Krabe ou Krähe et de l'anglais crow. Manifestement une origine indo-européenne, commune à ces tribus qui envahirent l'Europe, la Perse et l'Inde 2000 ans avant J.C. . Les corbeaux sont dans les steppes! Cette origine commune ne pourra se retrouver pour les oiseaux localisés.

Le freux (du francique "hrôk" -anglais rook- d'après mon dictionnaire) est un Corvus frugilegus, un glâneur, qui ramasse les graines. C'est lui qu'on voit par bandes, dans les labours, derrière le semeur et son geste auguste.

Le choucas, le chocard: deux cousins, une onomatopée; le choucas Corvus monedula garde son nom latin; "monedula" est aussi un terme affectueux (passe pour ma colombe, mais "mon choucas adoré"? Enfin, des hommes préfèrent les brunes) Le chocard (à bec jaune): Pyrrhonorax graculus; "graculus" c'est encore un choucas romain, mais son nom de genre ne lui va guère, il veut dire (en "grec") corbeau de feu.

L'authentique, le corbeau à bec rouge, à pattes rouges c'est Pyrrhonorax pyrrhonorax: le crabe, admirable acrobate des falaises alpine, mais bizarrement appelé crabe - comme la cravant (la bernache)- d'un nom latin de coquillage. Allez comprendre!

Le cassenoix moucheté a un nom évocateur de ses habitudes (il décortique les graines d'aroles) et de son plumage tacheté de blanc. En mal d'imagination, nos naturalistes l'ont désigné comme cassenoix cassenoisette: Mucifraga caryocatactes (latin et grec, s'il vous plait).

La pie bavarde - modèle du genre! - a donc droit au nom double Pica pica (qui a donné pie bien sûr): à Rome déjà, "cette pie ne cesse de jacasser" se comprenait au figuré. Du geai des chênes aussi on a retenu l'incessant caquetage: Garrulus (bavard, caqueteur) glandarius; le nom d'espèce rappelle qu'il s'occupe (qu'il vit?) de glands. C'est sur ses cris assourdissants que nous quittons les corvidés.

Le loriot, c'est compère l'oriot, ou l'oriol, l'oiseau d'or. Oriolus oriolus a été forgé d'après le latin aureolus "couleur d'or". Sturnus est le nom latin et le nom scientifique de l'étourneau ("esturneau"); il est vulgaris, commun pour le sansonnet (petit Samson?), unicolor pour l'unicolor (vive les systématiciens français!) et roseus pour le martin roselin (jolie trouvaille verbale).

Chez les ploceidés (du grec "tresser"), commençons par la niverolle, autrefois pinson des neiges, oiseau nival au bel envol blanc: Montifringilla (nivalis), "pinson des montagnes". Le moineau soulcie (=sourcis, à cause de sa calotte rayée) est un hôte des lieux ensoleillés et rocheux, des décombres, vieux murs etc., d'où son nom Petronia petronia: qui vit dans les rochers. C'est au piaf vulgaire qu'on doit le nom de moineau (= petit moine); la calotte, le camail marron, plus que son éffronterie, lui donnent cette ressemblance. Passer domesticus car ce passereau type (passer, c'est le moineau en latin) fait partie de la maison. Le friquet ("vif, éveillé," on connaît encore ce nom en picard) est appelé Passer domesticus (montagnard qui sait pourquoi? Il est certes plus campagnard que son grand cousin, mais n'est pas pour autant attiré par les cimes.

A suivre

C.D.

LINNÉ (Charles de) [on écrit quelquef. **Linnée**], naturaliste et médecin suédois, né à Råshult en 1707, mort à Uppsäl en 1778. Dès l'âge de vingt-quatre ans, il conçut sa célèbre classification des plantes d'après les organes sexuels, et il commença à la décrire dans l'*Hortus uplandicus*. Chargé de diverses missions en Laponie, en Caucasic, il mena si bien ses travaux qu'il s'attira de nombreuses jalousies; forcé de quitter sa patrie, il s'exila en Hollande, où il connut Boerhaave, et séjourna surtout à Hortecanip. C'est là, et comme directeur du jardin du riche amateur Clifford, qu'il donna ses plus importants travaux: *Systema naturæ*; *Fundamenta botanica*; *Genera plantarum*. Il visita l'Angleterre, la France, où il se lia avec de Jussieu, et retourna en Suède. Le roi le nomma alors son médecin particulier, puis son botaniste; plus tard, il fut président de l'académie de Stockholm, et il termina sa belle carrière scientifique comme professeur de botanique à Uppsäl.



Linne.

A la question : " Que pensez-vous de cette exposition. D'après vous, quel est son but ? ", posée par un membre du comité du G.E.P.O.P., des élèves des classes de 5° du C.E.S. de Villers Bocage, ont répondu ceci :

& Elle fait connaître le littoral picard aux visiteurs leur montre qu'il ya de belles choses en Picardie.

A.C. B.

& Je pense que cette exposition est bien parée que ça apporte des renseignements sur la nature. Son but est d'essayer d'apprendre aux gens à ne pas polluer la mer et à faire attention au bruit pour les animaux.

I.G.

& Cette exposition est très bien car c'est pour arrêter le massacre des animaux, la pollution des mers et des rivières. Voilà ce que cette exposition voulait nous faire comprendre : tout ce qui menace la nature.

M.T. G.

& Exposition très bien, mais il aurait fallu montrer des êtres vivants marins (Poissons, Crustacés, Algues), dans leur milieu naturel (grand aquarium) et l'exposition aurait été plus vivante.

F.L.

& Elle est très instructive. Elle veut montrer la pollution actuelle sur le littoral picard, et il serait temps de faire quelque chose pour le sauver.

M.P.

& Cette exposition est pour nous montrer comment devient notre littoral. Son but est de faire respecter le littoral

D.M.

& Son but est de nous instruire sur les plages.

B.L.

& Cette exposition sert à montrer aux hommes à ne plus tuer les animaux et à protéger les plages.

V.G.

& Je pense que c'est une exposition très réussie, elle nous explique bien et nous fait découvrir les mystères de la mer et elle nous fait réfléchir sur la flore et la faune. Je crois que le but de l'exposition est de mieux faire connaître la flore et la faune avec les dangers qui les menacent. De faire respecter la nature avec ce qu'elle contient, d'étudier et de protéger les animaux.

N.D.

& Cette exposition est surtout faite contre les chasseurs et la pollution; pour faire comprendre aux enfants qu'il faut faire attention à cela.

R.C.

& Cette exposition est très bien, elle nous montre qu'il faut respecter la nature et elle nous instruit.

B.N.

& Je pense qu'elle va faire réfléchir les gens non civilisés et qu'il faut respecter la nature.

R.N.

& Cette exposition était très bien et son but était de protéger et étudier la nature.

V.R.

& Je pense que cette exposition excite à protéger notre Picardie qui est si belle mais si menacée.

C.T.

& Cette exposition est très intéressante. Son but est de préserver la nature et de ne pas polluer nos richesses marines.

D.D.

& Il faut préserver la nature et mieux s'instruire et connaître un peu mieux le littoral picard et préserver ses richesses.

D.N.

& Je trouve que cette exposition est très intéressante; Son but est de protéger les animaux.

A.A.

& L'exposition est bien, son but est pour nous instruire, pour ne pas détruire.

C.B.

& Je pense que cette exposition était très bien car elle nous montre qu'il faut respecter les plages, la nature. Et bien sûr elle nous fait voir la vie sur la littoral.

S.P.

& Je pense que c'est une exposition intéressante qui nous aide à découvrir la mer; son but est de nous faire connaître les mystères de la mer et de nous encourager à ne plus polluer les mers.

C.S.

& Je pense que cette exposition est bien et je trouve que ça nous aide à ne pas jeter les ordures partout pour ne pas polluer la nature. Ça m'a plu.

F.G.

& Je pense que cette exposition est très intéressante. Son but est d'enseigner aux enfants qui les ignorent, certaines choses de la nature.

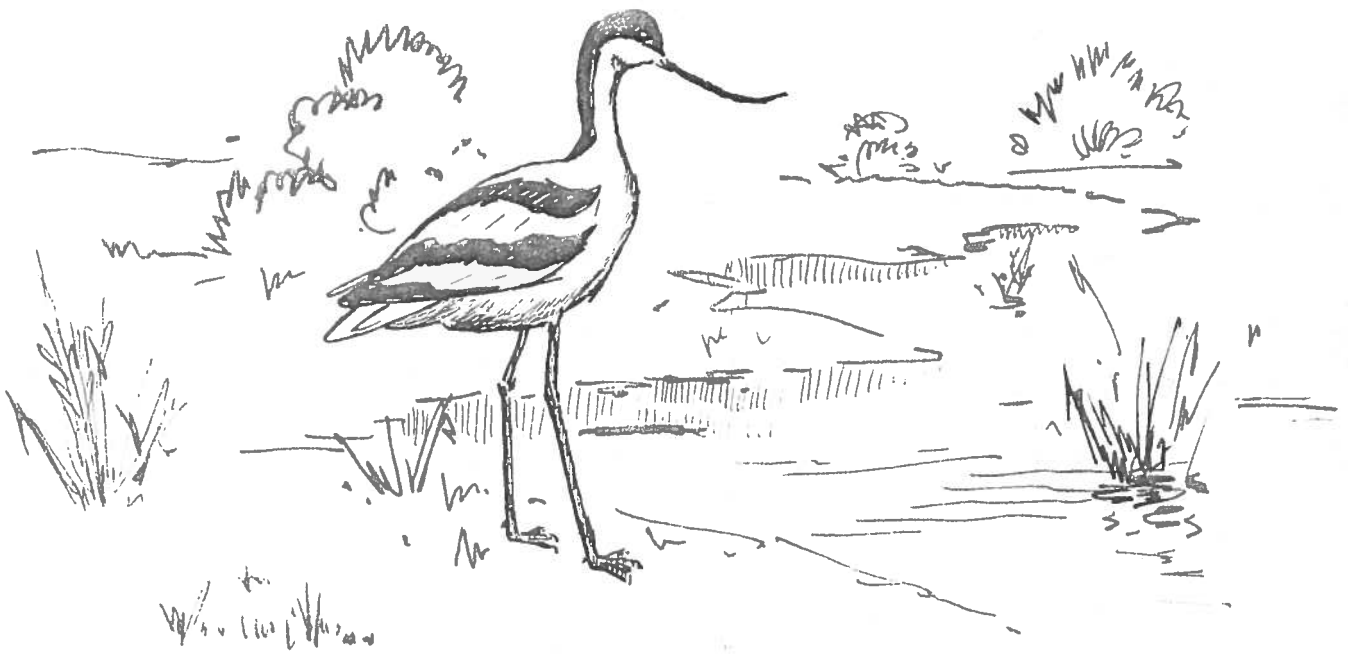
M.R.

& Je pense que cette exposition est très instructive; elle nous apprend à respecter la plage, à ne pas faire de pollution.

J.P. T.

& Je pense qu'ils ont raison de faire cette exposition leur but est de montrer aux enfants et aux adultes de respecter la nature sinon dans quelques années elle mourra.

R.G.



Avocette

NIDIFICATION DE L'AVOCETTE (*Recurvirostra avosetta*)

EN BAIE DE SOMME *

par F. Sueur

La nidification de l'Avocette n'est connue en France qu'en Camargue, dans la région d'Hyères et en Vendée. En baie de Somme, l'espèce n'était connue qu'au passage, les effectifs maxima étant notés en mars-avril, voire mai, lors de la migration prénuptiale (100 à 300 ind.). Depuis quelques années 2 à 3 ind. hivernent. En 1974, des Avocettes furent même observées toute l'année.

Le 8 mai 1975, une Avocette est observée sur son nid dans une zone de "renclôture" du Marquenterre. Le 11, dans cette même zone saumâtre au peuplement herbacé dense mais ras, à 20 m environ du premier nid, un individu creuse une dépression dans le sol; cette tentative demeurera sans suites. Le 17 mai, c'est une petite colonie de 4 couples qui est installée. Le 27, éclosion de la première couvée qui comporte 4 poussins, le début de l'incubation remonte donc au 3 ou 4 mai. Le 31 mai, 5 couples continuent de couvrir ou de pondre. Le 14 juin, 3 couvées ont réussi et 7 autres sont en cours d'incubation. Le 24, 12 couples sont recensés dont 4 avec des jeunes. Entre les 3 et 8 juillet, les éclosions se succèdent; ce dernier jour, le seul jeune survivant de la première couvée, âgé de 42 jours, est observé volant (on admet généralement que les jeunes Avocettes volent vers 45 jours). Le 11 juillet, il ne reste plus que 2 couvées à éclore.

Les couples sont groupés en une colonie lâche. Le jour même de l'éclosion, les Avocettes accompagnées de leurs poussins quittent la zone de nidification; elles s'installent cependant à proximité, sur les bords des canaux et des mares, dans un rayon de 300 m maximum. Jusqu'au 11 juillet au moins, les différents couples restent fidèles à leur cantonnement. Le 22, ils (hormis 3 couples) sont maintenant dispersés sur un vaste secteur. Les nichées les plus âgées ne sont plus accompagnées que par un seul des parents.

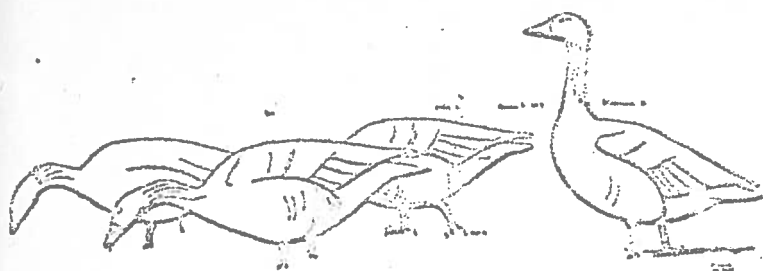
Les Avocettes sont réputées se disputer souvent entre-elles, cependant je n'ai noté que quelques comportements agressifs intraspécifiques. Par contre, elles manifestent un comportement très agressif vis-à-vis de nombreuses espèces d'oiseaux (Hérons, Canards, Limicoles, Laridés, Passereaux). A noter toutefois qu'un couple d'Huîtriers-pies et un de Petits Gravelots ont réussi à mener à bien leurs couvées sur un flot occupé par 2 Avocettes et leurs poussins.

Auparavant de passage et hivernante, l'Avocette niche pour la première fois en baie de Somme en 1975 (12 couples). Les 10 premiers couples donnèrent 27 poussins à l'éclosion (1 couvée de 1, 2 de 2, 6 de 3, 1 de 4). 2 nouveaux points de nidification viennent d'être découverts dans la région Nord (Le Héron 1975/4).

Je tiens à remercier MM. Delcourt, Duhamel, Lefèbvre, Ridet et Royer pour les observations qu'ils ont bien voulu me communiquer

*texte remanié d'une note publiée dans Alauda 1975, 43:482-483





8300 KNOCKE-HEIST 1

Prins Karellaan 31

Direction tél. : (050) 60.23.22

Conservateur tél. : (050) 60.70.66

RESERVE NATURELLE DU ZWIN

MASSACRE D'OISEAUX.

De nombreux promeneurs circulaient sur la plage à La Panne (Belgique) lors des premiers froids à la fin janvier et au début février. D'innombrables oiseaux migrateurs fuyaient vers le Sud ; beaucoup parmi eux étaient déjà épuisés par un long voyage. A la frontière française (Bray-Dunes) plus de cinquante "chasseurs" se tenaient postés à quelques mètres du territoire belge et tiraient sur TOUT oiseau qui passait : alouettes, grives, bécasseaux, petits échassiers etc. A un certain moment six cygnes sauvages (espèce protégée en France) ont survolé ce groupe de "chasseurs" massacreurs et cinq furent immédiatement abattus ; une avocette connût le même sort. Un minuscule bécasseau variable blessé fut achevé de trois coups de fusil en territoire belge, malgré les protestations des promeneurs indignés.

Pareils scandaleux abus et répugnants spectacles se répètent probablement tout le long du littoral français depuis la Flandre jusqu'en Espagne.

Alors on se demande :

1. Comment est-il possible que nos amis français tolèrent pareils massacres ?
 2. A quand une fermeture européenne de toute chasse aux oiseaux migrateurs le 31 janvier ?
 3. A quand l'interdiction de chasser sur la plage ?
- Rappelons qu'en Belgique :
1. toute chasse est interdite sur les plages et sur l'entièreté des eaux territoriales ;
 2. toute chasse est prohibée après le 31 janvier
- et 3. tous les oiseaux d'eau (sauf 13 espèces) sont totalement protégés.

Léon Lippens
Guido Burggraeve.

Document no 1000000000
Date de l'année
Page 1000000000



RECEPTE NATURELLE DU VIN

RECEPTE NATURELLE

Le vin est une boisson qui a été consommée par l'homme depuis des siècles. Il est fait à partir de raisins et de sucre. Le vin est une boisson saine et agréable. Il est bon pour la santé et pour le cœur. Il est bon pour l'estomac et pour le sommeil. Il est bon pour la digestion et pour la circulation du sang. Il est bon pour la mémoire et pour l'intelligence. Il est bon pour la joie et pour la paix. Il est bon pour la vie et pour la mort.

1. Prenez 1 kg de raisins rouges et 1 kg de sucre.

2. Lavez les raisins et retirez les pépins.

3. Mettez les raisins dans un bocal et ajoutez le sucre.

4. Fermez le bocal et laissez macérer pendant 24 heures.

5. Filtré le jus et mettez-le dans un bocal.

6. Laissez fermenter pendant 10 jours.

7. Filtré le vin et mettez-le dans un bocal.

8. Laissez vieillir pendant 1 an.

9. Le vin est prêt à être consommé.

Page 1000000000
Date de l'année